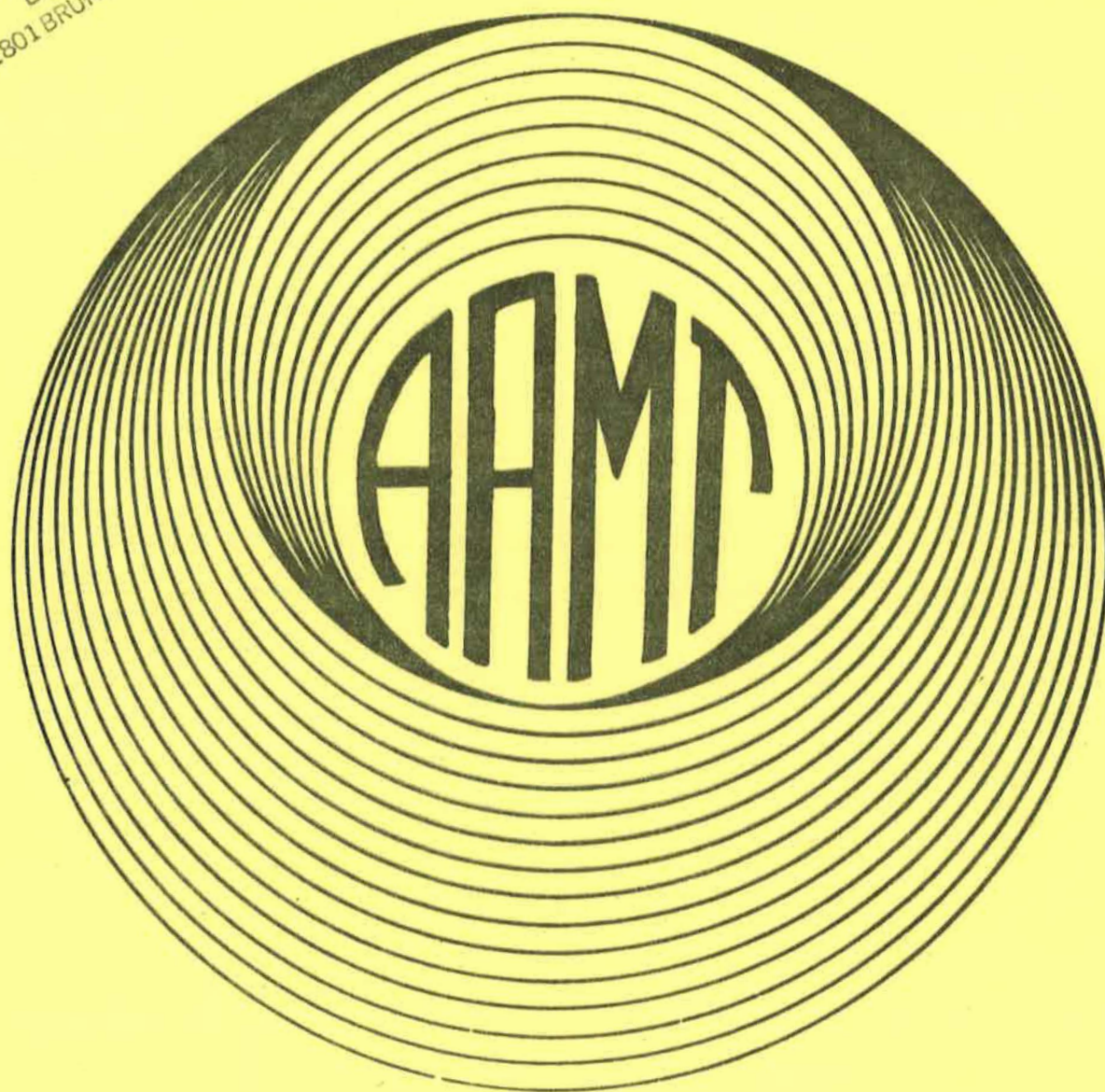


U.F.O - INFORMATION S

~ SPECIAL FOUDRE ~

A I H P I
B.P. 19
91801 BRUNOY Cedex



Par michel dorier

BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES O.V.N.I. DRÔME ARDÈCHE.

SOMMAIRE

/ SPECIAL Foudre /

Introduction, p.3
La foudre, voix du ciel, p.4
La réponse de la science, p.8
La nature de la foudre, p.11
La foudre en boule, p.13
Les faits, p.19
Fantaisies insolites de la foudre, p.26
Boule contre pare-brise, p.33
Et si la religion n'avait pas tout à fait tort, p.35
Une méthodologie qui ne surprendra pas l'ufologue, p.41
Conclusion, p.47

L'A.A.M.T. remercie Messieurs BONNAVENTURE, SCORNAUX, VARRAULT
pour les documents communiqués.

Voici, je suis un prophète de la foudre, une lourde goutte
qui tombe de la nue : mais cette foudre s'appelle le Surhomme.

Friedrich Nietzsche

Abonnement annuel : 35.00F Etranger : 40.00F
Abonnement de soutien : à partir de 50.00F

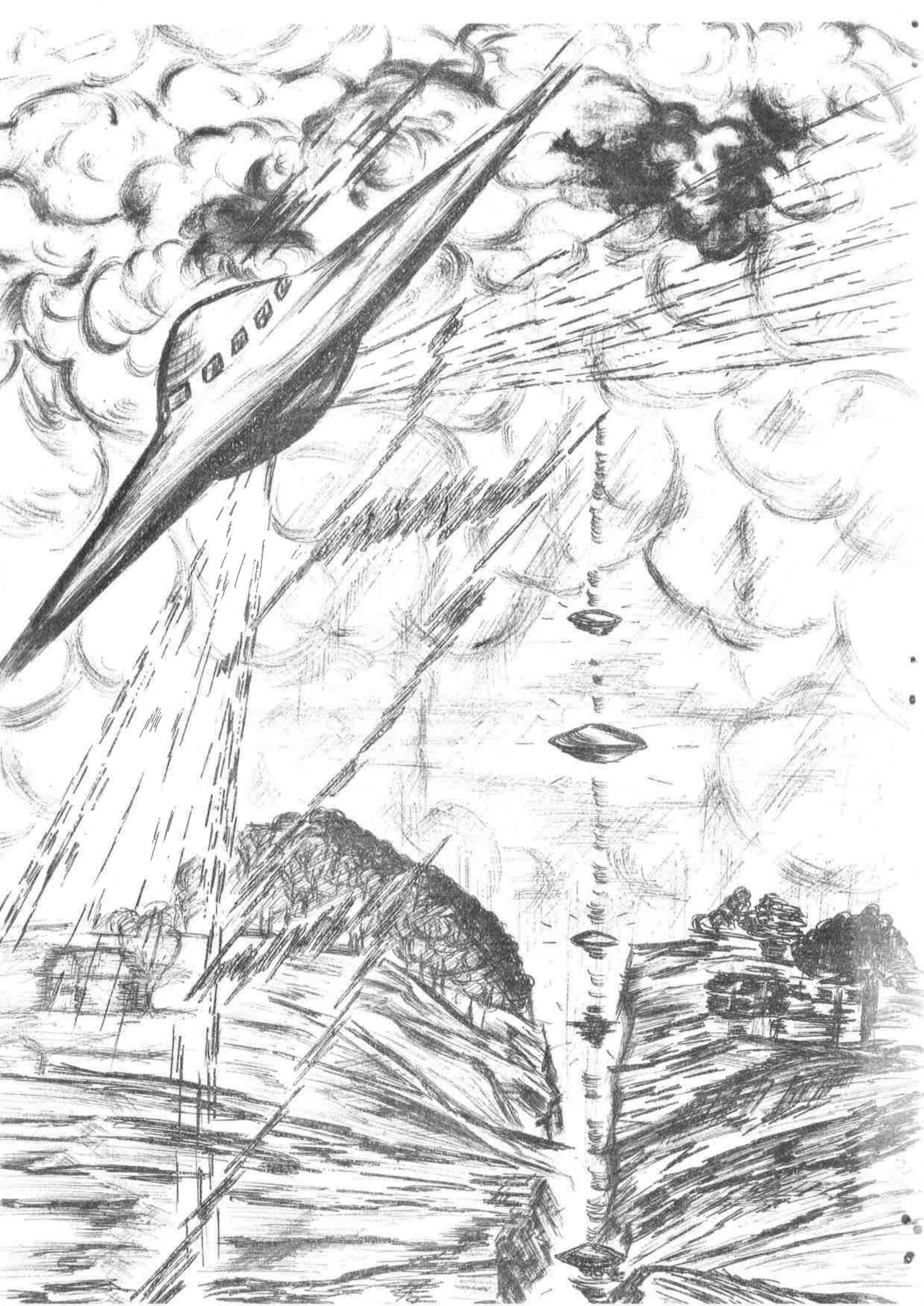
Versement par chèque bancaire à : AAMT. DORIER Michel
"La Berfie"
ARTHEMONAY - 26260 ST-DONAT

Rédaction : M.DORIER "La Berfie" ARTHEMONAY -26260 ST-DONAT

Trimestriel n° 37 - troisième trimestre 1982

Numéro de commission paritaire : 60112

Prix : 9.00F



- INTRODUCTION -

Nombreuses furent les tentatives pour ramener les OVNI's à des cas de foudre en boule. Ce phénomène, en réalité mal connu, mais que l'on imagine souvent comme fort bien connu, sert encore aujourd'hui à étouffer certains cas d'observations de phénomènes non identifiés et, il faut bien l'avouer, la distinction n'est parfois pas si facile à faire.

Certes, plus d'un prétentieux, paré d'un vernis de connaissances scientifiques, prétendra nous dire catégoriquement quel cas revient à la foudre et quel cas appartient au phénomène OVNI. Plus modestement, sachant qu'une étude objective oblige à beaucoup de prudence, nous nous contenterons de mettre en évidence l'aspect fantasque de toute une frange de phénomènes classés parfois comme foudre, d'autrefois comme OVNI mais qui possèdent pourtant un caractère commun : leur IRRATIONALITE dans le cadre de nos connaissances actuelles ; c'est pourquoi tous, en définitive, méritent l'appellation de "non-identifiés".

Il peut sembler périlleux de mêler toutes sortes de phénomènes "non identifiés" à ce qui est généralement appelé OVNI et qui comporte une connotation extra-terrestre.

L'initiative, à vrai dire, ne vient pas de nous, puisque ce sont, au contraire, les opposants à toute visite extra-terrestre qui, tablant sur les aspects marginaux du phénomène, ont justement tenté de le ramener tout entier à quelques manifestations météorologiques.

Nous avons, au contraire, parfaitement conscience, dans ce dossier, de n'aborder qu'une étroite frange du phénomène OVNI.

Puisse cette étude permettre à certains d'entreprendre une clarification de cette frange. Ce dossier n'a pas la prétention de donner des réponses, mais seulement de poser des questions.

LA FOUDRE : VOIX DU CIEL

Notre civilisation chrétienne ne se souvient plus que c'est dans le tonnerre et les éclairs que Yahweh s'était manifesté aux hébreux sur le Mont Sinaï, et ceux-ci nommaient d'ailleurs le tonnerre COL-YAH, la voix de Yahweh.

Dans le Popol-Vuh, la foudre et l'éclair constituent la parole de Dieu écrite, par opposition au tonnerre, parole de Dieu parlée.(1)

Rappelons ce passage de l'Exode si évocateur : "Et le troisième jour, quand arriva le matin, il advint que des tonnerres et des éclairs commencèrent à se produire, ainsi qu'une lourde nuée sur la montagne et un son de cor très fort, si bien que tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler. Alors Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre du (vrai) Dieu ; et ils allèrent se ranger au pied de la montagne. Et le mont Sinaï était tout fumant, parce que sur lui était descendu Jéhovah dans le feu ; et sa fumée montait comme la fumée d'un four, et toute la montagne tremblait violemment. Quand le son du cor alla en se renforçant de plus en plus, Moïse se mit à parler et le (vrai) Dieu se mit à lui répondre par le tonnerre."(Exode XIX 16, 19).

Nulle comparaison ne pouvait mieux convenir. Source de vie comme de mort, manifestant tantôt l'amour, tantôt la haine, c'est par l'orage que se crée le monde, et la théologie rejoint ainsi la science. Le "Créateur", Dieu du tonnerre et des éclairs, rejoint étrangement les expériences de Stanley Miller réalisant la synthèse d'acides aminés en soumettant un mélange de méthane, de gaz carbonique, de vapeur d'eau et d'ammoniac à des décharges électriques et à un rayonnement ultra-violet.

"C'est dans l'orage que se déploie l'action créatrice. Les êtres naissent du chaos dans un indescriptible bouleversement cosmique. C'est dans l'orage qu'apparaissent les grands commencements et les grandes fins des époques historiques : révolutions, nouveaux régimes, temps eschatologiques, l'Apocalypse. Les dieux créateurs et organisateurs de l'univers sont des dieux de l'orage : Zeus (Jupiter) chez les grecs ; Bel chez les Assyro-Babyloniens ; Donar chez les Germains ; Thor chez les Nordiques ; Agni, Indra chez les Hindous."

(Dictionnaire des symboles -Seghers, 1973)

Et le mystique pourra longuement méditer sur cet éclair aveuglant qui perce les ténèbres.(2)

Le divin ne pouvait pas trouver meilleur vecteur pour se faire connaître à l'homme, et l'étrange frisson parcourant l'homme minuscule plongé dans cette manifestation grandiose n'a pas peu contribué à éveiller le sens du mystère et du magique, du grand et

(1) Girard Raphaël : Le Popol Vuh - Paris 1954

(2) Arme de Zeus, forgée par les Cyclopes dans le feu (symbole de l'intellect), l'éclair est le symbole de l'éclaircissement intuitif et spirituel ou de l'illumination soudaine. Mais, en même temps qu'il illumine et stimule l'esprit, il foudroie l'impé-

du sacré chez nos ancêtres toujours attentifs envers les signes de la nature.

"Pour les romantiques, l'orage symbolisera les aspirations de l'homme vers une vie moins banale, une vie tourmentée, agitée, mais brûlante de passion. Le texte de Chateaubriand : "Levez-

"vous vite, orages désirés, qui devez emporter René dans les

"espaces d'une autre vie" fait écho à celui d'Ossian : "Levez-

"vous, O vents orageux d'Érin ; mugissez, ouragans des bruyères;

"puissé-je mourir au milieu de la tempête, enlevé dans un nuage

"par les fantômes irrités des morts."

Un certain amour des orages trahit un besoin d'intensité dans l'existence et de fuite de la banalité ; au fond, c'est peut-être le goût du souffle de la violence divine." (Dict. des Symboles-op.cité)
Gorki, enfant, devenait croyant les jours d'orage.

Le ciel n'avait pas de manifestation plus "parlante" pour inspirer la peur à l'homme .

"Vraiment, qui peut comprendre les couches de nuages,

"Le fracas provenant de sa hutte?

"Voici qu'il a déployé sur elle sa lumière,

"Et il a couvert les racines de la mer.

"Car (c'est) par ces (moyens qu') il plaide la cause des
"peuples ;

"Il recèle l'éclair dans ses mains,

"Et lui commande d'aller au but

"Son tonnerre l'annonce" (Job, XXVI, 29,33).

Les anciens slaves avaient Peroun pour dieu du tonnerre.

On lui avait érigé un temple à Kiev et il était représenté tenant à la main une pierre taillée en forme d'éclair qui serpente. Un feu sacré brûlait en permanence devant lui.

Chez les Gaulois, c'était Taran (ou Taranis) qui était le dieu du tonnerre.

Mais le Jupiter des latins l'emporte en célébrité au point d'avoir donné son nom à une expression "les foudres de Jupiter". C'est lui qui commande à la foudre et aux éclairs, foudroyant, entre autres, les Titans. C'est le Zeus des Grecs.

Mais, dans l'antiquité, les Etrusques étaient les plus grands spécialistes de la foudre, au point que, en 65 avant J.C., sous le consulat de Cotta et Torquatus, l'on fit venir des haruspices de toute l'Etrurie pour interpréter les foudres tombées à plusieurs reprises sur des objets sacrés au Capitole. C'est que la foudre, si fréquente en Toscane où les orages sont très violents, possédait

...

tuosité des désirs inassouvis et désordonnés, que représentent les Titans. C'est le symbole ambivalent qui illumine ou qui foudroie. C'est lui qui foudroya la mère de Dionysos, Sémélé, incapable de soutenir la vue des éclairs. (in "Dictionnaire des symboles", op. cité).

une très grande importance dans l'art divinatoire des Etrusques et ces derniers se targuaient d'ailleurs du pouvoir de commander à ce feu du ciel. Ainsi, en l'an 400, ils se firent fort d'attirer magiquement la foudre pour protéger Rome contre Alaric. C'était ici le rôle de l'HARUSPEX FULGURATOR. Fulgurator a d'ailleurs un double sens : il signifie ou bien interprète des foudres ou bien celui qui les lance.

En Inde, Indra est le Dieu des pluies porteur du foudre "Vajra"(1) En Chine, Houang-ti, le monarque jaune, ordonnateur du ciel, est le génie de la foudre.

Selon une légende chinoise, "à la mort du génie créateur PANGU, son souffle se transforma en nuages et en vent, sa voix en tonnerre, ses yeux en soleil et en lune, ses membres et son corps en cinq grandes montagnes, son sang en rivières, ses vaisseaux sanguins en routes, ses muscles en champs fertiles, ses cheveux et sa barbe en une multitude d'étoiles." (In "La Chine en construction, juin 1981).

Loui-Chin est le Jupiter chinois; "c'est l'esprit qui préside à "la foudre, ainsi que l'indique son nom "Esprit du tonnerre" ; et "dans son emblème, la violence de ce météore irrésistible, la rapidité de l'éclair, et leurs effets réunis, sont représentés par une "figure monstrueuse qui s'enveloppe de nuages. Sa bouche est recouverte par un bec d'aigle, symbole des dévorants effets du tonnerre, "et les ailes en peignent l'extrême vélocité. D'une main il tient "une foudre et de l'autre une baguette, pour frapper sur diverses "timbales dont il est environné. Ses serres d'aigle sont quelquefois "attachées à l'axe d'une roue, sur laquelle il tourne au milieu des "nuages avec une rapidité extraordinaire. Dans l'original, d'où "cette description est tirée, le pouvoir qu'a cet esprit redoutable "est indiqué par le spectacle d'animaux frappés de mort et couchés "à terre, de maisons abattues et d'arbres déracinés." (2)

En Afrique, la foudre -manifestation de l'esprit de Dieu, et matérialisation de cet esprit- est le fouet du démiurge FARO, dieu d'eau et organisateur du monde chez les Bambaras. Réciproquement, le fouet symbolise la foudre ou l'éclair.

Le nom de MAGLANTE, divinité adorée par des indigènes des Philippines signifierait : qui lance la foudre.

Les anciens prussiens donnaient à la foudre, qu'ils adoraient, le nom de PERUNO. En son honneur, ils entretenaient perpétuellement un feu sacré de bois de chêne.

Chez les Aztèques, TLALOC, dieu des pluies, de l'orage, du tonnerre et de l'éclair, siège à l'est, pays du renouveau printanier.

La foudre est souvent associée à la fonction de forgeron. Peut-être la similitude des grondements du volcan faisant écho au fracas de la foudre a-t-elle permis cette association entre monde souterrain et monde céleste.

ILMARINIEN, dieu des anciens Finnois "exerce. ainsi que UKKO, sa

(1)"Vajra" signifie aussi diamant et le bouddhisme tantrique est aussi appelé Vajrayâna : la voie du diamant, ou la voie de la foudre.

(2)Encyclopédie théologique, dictionnaire de toutes les religions du monde, ed.Migne- 1850

puissance dans le ciel. Il est le dieu de l'air, des vents et des orages, à peu près comme l'Eole des Grecs ; il commande à l'eau et au feu. Mais, suivant M.Léguzon Leduc, sa qualité la plus distinctive est celle de forgeron. Les Runas l'appellent le forgeron éternel. C'est, en effet, lui qui a fait le ciel, qui a forgé le couvercle de l'air, où n'apparaissent ni les traces du marteau ni les morsures de la tenaille. Devenu veuf, il se forgea une épouse d'argent; pendant le règne des ténèbres, il forge pour les nations désolées un soleil d'argent et une lune d'or." (dict. des religions, op.cité).

L'histoire des religions fourmille d'exemples associant les Dieux et la foudre, et l'impression qu'elle a dû faire sur nos ancêtres ne permet pas de s'en étonner.

Détailler tous ces mythes n'entre pas dans notre propos, mais pour l'homme moderne, calfeutré dans les produits de sa technologie, devenu aveugle à la nature, il importait de rappeler quel problème formidable représentait la foudre. Cela nous amènera, au fil des pages, à prendre conscience du problème qu'elle représente toujours, malgré notre myopie sénile.(1) {

(1) On sait que le feu du ciel est un élément classique du livre de l'Apocalypse mais rappelons aussi que lorsque le Christ choisit ses apôtres, il donna à Jean, frère de Jacques, le surnom de Boanmergès, c'est-à-dire "Fils du Tonnerre (Marc III, 17)

LA REPONSE DE LA SCIENCE

Foin de toutes ces superstitions, la science a réponse à tout. Si, dans l'ignorance, la religion parle de mystère, la science, elle, qui ne voudrait jamais avouer son ignorance, préfère recourir à quelque subterfuge : négation ou explication fantaisiste. (Ainsi, les rares savants qui admettaient la véracité des témoignages relatifs à la foudre en boule, avaient recours, entre autres explications fantaisistes, à celle des chouettes! Ces oiseaux, ayant séjourné quelques temps au creux d'un arbre pourri, se seraient enduits d'une matière phosphorescente donnant l'illusion de boules de feu.)⁽¹⁾ A l'inverse, les météorites, elles, étaient expliquées comme étant des pierres normales frappées par la foudre. (1)

Pour d'autres, l'éclair était l'explosion d'une accumulation de "vapeurs sulfureuses" émanant des marais et terres similaires.(2)

Mais la foudre, sous sa forme ordinaire, est un phénomène trop important pour pouvoir être éclipsé par le pédantisme de quelques savants.

Si les orages sont rares ou absents sur les océans et dans les régions polaires, la moyenne annuelle du nombre de jours d'orage dépasse 200 en certains points du Brésil, de la Nigéria, du Congo et de l'Afrique orientale britannique ; elle est de 242 à Kampala (Ouganda) (moyenne de 10 ans).

Sur l'ensemble du globe il y a environ 50 000 décharges orageuses par 24 heures, mais cette moyenne est largement dépassée pendant certains orages, même sur des étendues relativement faibles. Au cours d'un grand orage sur le sud de l'Angleterre, en juillet 1923, on compta 6 294 éclairs, dont 47 en une minute, et à Prétoria (Afrique du Sud) située dans une région très orageuse, on a enregistré environ 6 000 éclairs en une heure, le 25 décembre 1923! (3)(4)

"Mais l'île de Java bat tous les records avec une moyenne de 223 jours d'orage par an.

Selon les statistiques établies par les compagnies d'assurances, les régions les plus exposées aux orages, en France, sont le Nord, les Ardennes, les Vosges, les Landes, le Morvan, la région de Saint-Etienne, le plateau de Millevaches, la Vendée, le plateau de Lannemezan, le Languedoc et l'Est de la Provence." (5)

La foudre fait, en France, une centaine de victimes par an. Aux Etats-Unis, les statistiques officielles "indiquent qu'elle cause

(1) J.BERGIER "Les extra-terrestres dans l'histoire"- J'ai lu

(2) E.T. CANBY "Histoire de l'électricité " Rencontre 1963

(3) L.AUBERGER "Atmosphère et météores" Fayard, 1964

(4) Selon "Les Nouvelles de Moscou" du 11.2.79, la foudre éclate en moyenne 3 milliards 100 millions de fois chaque année.

(5) Selection du Reader's Digest - août 1953.

chaque année des dégâts matériels à quelque 30 000 maisons ou bâtiments divers, et tue en moyenne 125 personnes, sans compter les victimes indirectes des accidents ou des incidents qu'elle provoque, car alors le nombre total atteindrait 500."(1)

Situation stable en France, puisque au siècle dernier, "la foudre tuait en moyenne une centaine de personnes par an sur le territoire français. Il y a quelques années, j'ai eu la curiosité d'en faire la statistique complète, statistique de laquelle il résulte que, de l'année 1835 à l'année 1883 inclusivement, 4,609 personnes ont été tuées net par la foudre, en France seulement. La distribution des coups de foudre varie suivant les départements : ils sont très nombreux dans les pays montagneux tels que le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire, la Lozère, les Hautes et Basses-Alpes, Saône-et-Loire, etc..., et très rares au contraire dans les plaines de Manche et d'Eure-et-Loir de l'Orne, du Calvados, etc. Mais ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est la différence du nombre proportionnel des foudroyés par population.

Ainsi, par exemple, dans la Lozère, dans les Basses-Alpes, dans la Haute-Loire, cette même statistique donne un foudroyé sur deux mille habitants. Dans le département de la Seine, au contraire, il y a quatre vingt treize mille trois cents habitants pour un foudroyé. A Paris même, la proportion est plus considérable encore, car les personnes foudroyées du département de la Seine l'ont presque toujours été dans la campagne, soit dans les champs, soit sur les routes, ou plus souvent encore sous les arbres. Depuis 1835, il n'y a eu que trente personnes tuées par la foudre dans le département de la Seine." (2)

Les terrains isolants : granitiques et schisteux sont les plus atteints.

S'il est fort peu recommandé de s'abriter sous un arbre pendant un orage, il faut savoir que les arbres sont très inégalement frappés par la foudre. Selon Science et Vie (juillet 1970), ce sont les arbres dont le bois est très isolant, comme les résineux, qui sont le plus touchés.

Mais laissons parler des spécialistes : "La foudre produit, quand elle tombe sur les arbres, des effets variés et assez capricieux. Parfois l'arbre est brisé avec projection à distance de fragments de branches : plus fréquemment il y a seulement arrachement d'un ruban d'écorce tout le long du tronc. L'arbre peut survivre au foudroiement ; mais souvent aussi il dépérit et meurt ; il est même des cas, assez fréquents, où les arbres voisins meurent les années suivantes. Il est reconnu que les diverses essences sont plus ou moins atteintes par la foudre : le Hêtre est moins foudroyé que les chênes."(3)

...

(1) Selection du Reader's Digest -février 1981

(2) Camille FLAMMARION in "Les Annales Politiques et littéraires" (janvier -juin 1887)

(3) "Technique Forestière" sous la dir. de Ph. Guinier. ed "La Maison Rustique" -1947

"Certaines espèces attirent davantage la foudre. Sur les 100 décharges, 54 frappent le chêne, 24 le peuplier, 10 le sapin, 6 le pin. Le bouleau et l'érable ne sont pas frappés (à condition qu'ils se trouvent, bien entendu, dans une forêt épaisse au milieu d'arbres d'autres espèces, et non isolés en terrain découvert.)(1)

"Un spécialiste dont nous n'avons pas conservé le nom, après avoir recueilli pendant plusieurs années les faits et gestes de la foudre notamment en ce qui concerne le foudroiement des arbres, a dressé le tableau suivant, d'après le nombre de coups de foudre relatifs à chaque espèce :

Bouleau	0	Catalpa	3
Erablé	0	Châtaignier	3
Acacia	1	Cerisier	4
Aune	1	Poirier	4
Faux-ébénier	1	Frêne	5
Figuier	1	Hêtre	6
Mûrier	1	Pin	6
Olivier	1	Saule	7
Oranger	1	Sapin	10
Robinier (pseudo-acacia)	1	Noyer	11
Sorbier	1	Orme	14
Pommier	2	Peuplier	24
Tilleul	2	Chêne	54

"(2)

En contre-partie, cependant, nous devons à la foudre une pluie d'engrais gratuit, car les éclairs provoquent une décomposition de l'air se traduisant par une pulvérisation sur la terre de quelques kilos d'engrais chaque année par hectare sous forme d'acide nitrique dilué se transformant en nitrates dans le sol. (L'azote se combine à l'oxygène de l'air pour former de l'oxyde d'azote).

C'est peut-être la foudre, également, grâce aux nombreux incendies qu'elle provoque, qui a permis aux hommes de faire connaissance avec le feu, et, par là, de le domestiquer.

(1) V. MEZENTSEV - "Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre". Ed. Mir Moscou 1970

(2) "Le petit jardin" hebdomadaire du 8.11.1902

LA NATURE DE LA FOUDRE

"C'est au XVIII^e siècle qu'on démontra que la foudre est une étincelle électrique. On produisait de l'électricité en faisant tourner une boule de verre qui frottait contre un morceau de drap. Si l'on approchait la main de la boule, on voyait crépiter une petite étincelle semblable à la foudre pendant un orage.

En ce temps-là, le Russe Lomonossov et l'Américain Franklin se passionnaient pour l'étude de l'orage et de la foudre. Avec l'aide de Richmann, Lomonossov aménagea une "machine à tonnerre". C'était un mât fixé au sommet d'un grand arbre, et assujettie à ce mât une tige de fer en contact avec un câble, lequel aboutissait dans une salle d'expériences et comportait à son extrémité une barre de fer et un fil de soie qui pendaient librement.

Lorsqu'un orage éclatait, la barre de fer se chargeait d'une telle quantité d'électricité atmosphérique qu'on pouvait en tirer des étincelles électriques, comme de la boule de verre frottée avec du drap.

Les savants payèrent cher ces essais imprudents. Richmann fut tué par la foudre. La mort de son ami fut pour Lomonossov une rude épreuve, mais il n'abandonna pas ses expériences. Il arriva à la conclusion que la foudre est de l'"électricité naturelle, en tout point semblable à celle que nous tirons de nos machines." (1)

C'est l'autodidacte Franklin, au mince bagage scientifique qui, en 1746, eut l'idée de reprendre les expériences connues en électricité. Au fil des jours, il en vint à se dire que l'étincelle électrique ressemblait fort à l'éclair du tonnerre et en 1750 il écrivit à Collinson "Pour décider si, oui ou non, l'orage est de l'électricité, il n'y a qu'à le capter. Comment? Eh bien! En élevant en plein air une tige métallique pointue fixée sur un support isolant. On doit pouvoir tirer des étincelles de cette tige. - L'idée était ingénieuse, et il ne restait qu'à trouver un homme dévoué pour la mettre à exécution. - Pourquoi pas vous? demanda Buffon à son ami le botaniste Thomas-François Dalibard (1703-1799). - Ce dernier accepta et fit ériger dans sa propriété de Marly une tige de fer haute de treize mètres, soutenue par un tabouret à pieds de verre. L'orage releva le défi, et, le 10 mai 1752, frappa violemment l'appareil. Comme Dalibard était absent, un de ses aides le remplaça : armé d'un morceau de fer emmanché dans une bouteille, il tira, de la tige, de longues et crépitantes étincelles. Le curé de Marly lui-même voulut manier le feu du ciel, entouré de la crainte admira-

(1) "Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre" op.cité.

Cette grande expérience apportait la preuve décisive de l'identité de la foudre et de l'électricité." (1)

Bien évidemment, ce n'est pas sans peine que Franklin fit prévaloir ses vues à la Royal Society plus railleuse que perspicace.

Son idée ne suscita pas seulement une peur naturelle, mais aussi une opposition morale et le paratonnerre ne fut installé qu'en 1760 à Philadelphie.

Il est admis, aujourd'hui, que la foudre naît de la façon suivante : dans un lieu humide et surchauffé, les masses d'air voisines du sol se mettent à monter. En s'élevant, elles se refroidissent et deviennent plus denses, mais moins tout de même que l'air alentour, car la vapeur d'eau qu'elles contenaient s'est condensée en libérant de la chaleur. Vapeur et gouttelettes d'eau sont parfois entraînées jusqu'à des altitudes de 10 à 15 km, à une hauteur où la température est au-dessous de zéro. Les gouttelettes d'eau se cristallisent en grêlons se mettant à tomber et fondant au cours de leur chute. Air, gouttes d'eau, cristaux de glace se chargent électriquement, les particules positives s'accumulant au sommet alors que la base du nuage, située à 2 ou 3 km du sol (et donc à 8 ou 12 km du sommet) se charge négativement.

Lorsque des charges apparaissent, quelque part dans l'espace, il se produit des interactions entre elles et avec toutes les autres par répulsion entre les charges de même nature (positive ou négative), et attraction entre les charges de nature contraire.

A la base d'un nuage orageux, le potentiel électrique atteint couramment des valeurs négatives de plusieurs centaines de millions de volts par rapport à celui de la Terre. Les charges négatives du nuage sont fortement attirées vers les régions de potentiel positif comme la Terre, et les charges positives sont attirées vers la base du nuage. (2)

Il apparaît alors de brutales décharges entre le nuage et la Terre : ces dernières, les "coups de foudre" proprement dits, durent quelques dizaines de millisecondes et transportent alors des courants moyens d'environ 1000 ampères. En une seconde, une centaine de coups de foudre frappent la Terre et l'alimentent en électricité négative avec un courant total de 1000 à 2000 ampères." (3)

Les décharges de foudre peuvent présenter différentes formes. La plus fréquente est l'éclair linéaire. Cette énorme étincelle électrique rappelle une grande rivière sinueuse aux nombreux affluents, comme on en voit sur les cartes géographiques. Sa longueur est de quelques kilomètres mais dépasse parfois dix kilomètres. Ce tracé sinueux s'explique aisément. La conductibilité de l'air varie selon les lieux : la décharge électrique se fraie un chemin

(1) Pierre ROUSSEAU "Histoire de la Science" Lib. A. Fayard, Paris 1945.

(2) "Il existe, à la base du nuage, une petite zone chargée positivement. Il se produit des éclairs, dans le nuage, entre cette zone et les parties négatives. Elle donne également naissance aux coups de foudre dits positifs (10% du total) qui frappent la terre."

(3) F. BECK "Suivre la foudre à la trace" dans LE MONDE du 29.5.74

là où elle rencontre le moins de résistance.

Autre forme de décharge électrique atmosphérique : l'éclair plat. Il se produit comme une explosion électrique dans les nuages ; la décharge éclaire un instant d'une lueur vive une partie du nuage orageux.

Les éclairs en forme de fusée, en chapelet et en boule sont beaucoup plus rares. L'éclair en chapelet rappelle un collier de perles lumineuses ; sur le fond des nuages, il apparaît comme une ligne pointillée. L'éclair en forme de fusée ressemble à un vaisseau cosmique traversant l'air."

L'éclair en boule nous intéresse tout particulièrement.

LA FOUDRE EN BOULE

Les scientifiques osant nier l'existence de la foudre en boule (1) sont de plus en plus rares.

Au chapitre V de sa célèbre notice scientifique consacrée à la foudre (2), Arago range les éclairs en trois classes.

Ceux de la première classe consistent en un trait, en un sillon de lumière très resserré, très mince, très arrêté sur ses bords.

Les éclairs de la deuxième classe embrassent d'immenses espaces.

Enfin, les éclairs de la troisième classe "qui sont visibles, 1, 2, ...10 secondes de temps, quelquefois pendant des minutes. Ils se transportent des nuages à la terre assez lentement pour que l'oeil les suive et apprécie leur vitesse. Les espaces qu'ils embrassent sont circonscrits, nets, définis et d'une forme qui doit peu différer de celle de la sphère, car, de loin, en projection, ces espaces semblent des cerles de lumière. Brefs, ces éclairs, que nous appellerons sphériques ou globulaires, apparaissent comme des globes de feu." (3)

"Telle qu'elle est habituellement observée, la foudre en boule est une sphère incandescente de 4 à 8 pouces de diamètre (4). Des exemples plus petits qu'un pouce et d'autres aussi gros que 30 ou 40 pieds ont été rapportés (5). La boule peut être blanche, bleue, rouge ou orange. Sa durée varie de quelques secondes à plusieurs minutes, et lorsqu'elle disparaît, une odeur âcre est parfois remarquée. La boule peut s'évanouir silencieusement, avec

(1) En anglais "Ball-lightning", en allemand "Kugelblitz" et en espagnol "Rayos globulares".

(2) François ARAGO : "Oeuvres complètes (Paris, Legrand, Pomey et Crouzet).

(3) Malgré l'autorité et la célébrité d'Arago, celui-ci eut bien du mal à faire admettre dans le monde savant la réalité de ce fait étrange.

(4) Un pouce = 2,5cm

(5) Un pied = 0m30

un sifflement, ou souvent avec un grand fracas." (1)

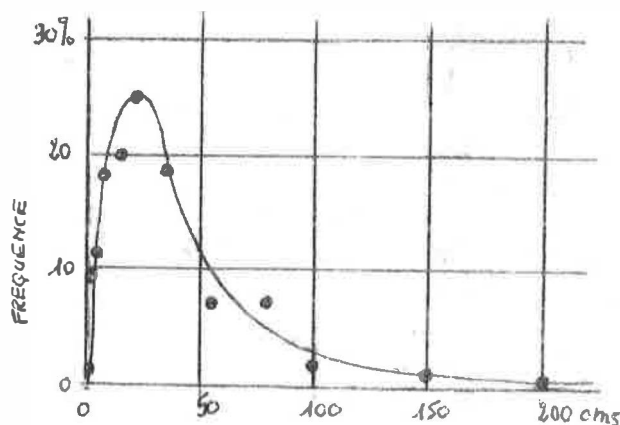
"La foudre en boule, formée près du sol, est habituellement décrite comme un objet mobile, aux contours définis, de forme grossièrement sphérique et de la taille d'une grosse orange, ou quelquefois supérieure. Certaines ont été estimées à quelques mètres de diamètre. Selon les données de Norinder (1939), le diamètre le plus souvent rapporté est d'environ 20cm. La boule peut rester lumineuse pendant des périodes allant de 1 ou 2 secondes à une minute ou plus, et peut disparaître silencieusement ou bruyamment. Elle montre une remarquable facilité à pénétrer dans les endroits clos, comme les bâtiments, à travers de petites ouvertures, et même des fentes. Le contact avec des objets métalliques semble hâter sa disparition. Les couleurs les plus couramment décrites sont le rouge, le marron, ou le jaune." (2)

Comme nous le verrons plus tard, la limite entre foudre en boule et OVNI étant insaisissable, il faut garder toujours présent à l'esprit le fait que les caractéristiques des foudres en boules telles que définies par les scientifiques peuvent très bien, dans les cas extrêmes, reposer en fait sur des observations d'OVNI (dans le sens commun du terme).

Ainsi en est-il peut-être de la dimension des foudres sphériques.

"Cette question a été traitée par Sestier et par le professeur GALLI. L'oeuvre de ce dernier étant plus ordonnée et complétant la première, c'est à elle que nous demanderons ses conclusions, qui portent sur 156 cas de son recueil (3)

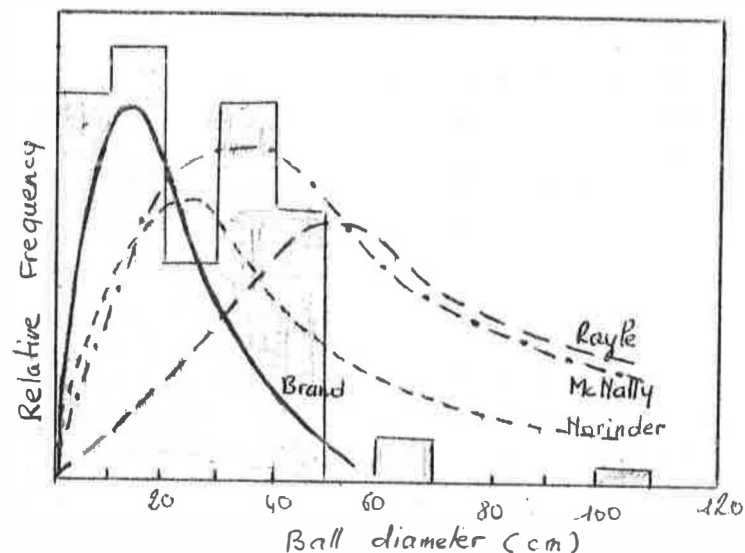
Si l'on porte les diamètres moyens D en abscisses et les fréquences F en ordonnées, on obtient la courbe ci-contre, qui montre que la fréquence maxima correspond sensiblement au diamètre de 25 centimètres, la fréquence demeurant extrêmement voisine de celle du maximum (25p.100) entre 20 et 30 centimètres." (4)



Fréquence p.100 des foudres sphériques en fonction de leur diamètre en centimètres.
Echelle : 0,3mm p.1cm Ø
1,5mm p. 1p.100 de fréquence.

- (1) "Nature", 25 mai 1963
- (2) "Journal of Geophysical Research" Vol.65, n° 7 (Juil. 1960)
- (3) "I principali caratteri dei fulmini globulari, § 15, p.30-32 (Estratto dalle Memorie della Pontif. Accad. Rom. dei Nuovi Lincei, t.XXVIII, 1910)
- (4) "La foudre et sa forme globulaire" Exposé critique par E.Mathias (Mémorial de l'Office National Météorologique de France), Paris 1935.

A titre de comparaison, nous donnons également les courbes de distribution des diamètres de quelques chercheurs de langue anglaise :



"Distribution des diamètres des boules. L'histogramme est basé sur les estimations de rapports présents, alors que les courbes relatent des évaluations antérieures indiquées par les chercheurs." (1)

Quant à la couleur, celle-ci n'est pas toujours uniforme. Selon M.E.MATHIAS, il y a 9 cas sur 81 pour lesquels la couleur du globe n'est pas unique.

Le tableau ci-dessous indique la distribution des couleurs observées : (2)

	McNally(150)	Rayle(197)	Charman	Overall
Couleur	311 évènement.	109 évènement.	68 évènement.	488 évènement.
violet	0.01	0.03		0.01
bleu	0.08	0.07	0.07	0.08
vert	0.01	0.01	0.03	0.01
jaune	0.07	0.12	0.21	0.10
orange	0.10	0.18	0.09	0.12
rouge	0.12	0.05	0.03	0.09
blanc	0.07	0.17	0.18	0.11
bleu-blanc	0.09	0.02	0.10	0.07
jaune-orange	0.05	0.19	0.09	0.08
orange-rouge	0.07	0.01	0.09	0.06
jaune-blanc	0.05	0.03	0.09	0.05
mélange 2 couleurs	0.18	0.12		0.14
mélange multicolore	0.09		0.03	0.06

(1) "New Scientist", 26.2.1976.

(2) Numéro spécial de la revue "American Journal of physics". Ball lighting de W.N.Charman.

L'ODEUR

"Certaines foudres n'ont pas d'odeur. Quand elles en ont une, les témoins s'accordent pour assimiler l'odeur à celle du soufre brûlé (SO_2), de la poudre brûlée ou pour parler d'odeur nauséabonde (H_2S). La conclusion est que la matière fulminante pure, ou seulement ferrugineuse, n'a pas d'odeur sensible, celle-ci étant liée à la présence du soufre, donc à la présence de la couleur bleue dans les foudres bleuâtres, vertes ou violettes.

On pourrait être tenté d'attribuer l'odeur de la matière fulminante impure à l'ozone, corps bleu qui existe normalement dans l'air et est dû à des causes diverses (électrification de l'oxygène, fécondation des végétaux). La raison de stabilité ne permet pas de conserver l'ozone comme cause odorante des foudres." (1)

PUISSANCE

On a souvent cité l'évènement survenu le 3 octobre 1936 à Dorstone où une foudre en boule de la taille d'une grosse orange tomba dans un récipient d'eau contenant environ 18ℓ, et celle-ci se mit à bouillir quelques minutes et 20 minutes plus tard était encore trop chaude pour que l'on puisse tremper la main dedans.

A partir de ces données, le professeur Goodlet calcula que l'énergie minimum de cette foudre en boule était de 3800 kilowatt/sec.

En adoptant l'idée selon laquelle la foudre en boule serait un plasma, l'énergie détruite serait de l'ordre du mégajoule pour une foudre en boule de 25cm de diamètre.

En effet, à la pression atmosphérique du niveau de la mer, une ionisation de l'air produirait une densité énergétique de l'ordre de 100 joules par cm^3 . (1)

DES HYPOTHESES VARIEES

Des explications qui se voulaient rationnelles ont été tentées depuis plus d'un siècle pour rendre compte de la foudre en boule. Certaines théories reposaient sur des réactions chimiques qui auraient continué pendant la durée du phénomène. (Formation, par exemple, d'oxyde d'azote qui aurait initialement été déclenché par la décharge de l'éclair ou la décomposition d'ozone formé par les éclairs). Si ce genre de réactions peut rendre compte de la couleur et de l'odeur du phénomène, il ne peut rendre compte de la durée de vie, parfois importante, observée dans les cas de foudre en boule. Et pourquoi cette forme sphérique?

Altschuler et ses collègues ont supposé des réactions mettant en jeu

(1) "La foudre et sa forme globulaire" op. cité

l'émission de produits radioactifs à partir de l'oxygène et de l'azote de l'air par action des protons produits par la dissociation des molécules d'eau par la décharge électrique.

Mais les témoins de foudre en boule n'ont jamais eu à souffrir de cette radioactivité supposée!

David Ashby et Colin Whitehead ont supposé que la foudre en boule serait causée par des fragments de météorites d'antimatière. Mais les auteurs admettent que leur théorie n'est rien de plus qu'une intéressante spéculation.

Pour E. Argyle, l'éclair en boule serait une illusion d'optique en tant qu'une "image permanente positive" d'un phénomène lumineux lié à la foudre : par exemple, si un éclair se propage en présentant sa "pointe" dans la direction du regard d'un témoin, il est probable que l'image perçue serait du type décrit ci-dessus. Le même auteur émet également l'hypothèse selon laquelle la foudre, en frappant le sol, peut volatiliser un fragment de celui-ci qui prend alors l'apparence d'une masse gazeuse incandescente, d.h. d'un plasma. (1)

Nous avons déjà parlé de cette théorie à propos de l'énergie des foudres en boule. Rappelons qu'un plasma est un état de la matière où les électrons et les noyaux des atomes sont dissociés. Il s'ensuit un amalgame de particules, chargées, les unes positivement, les autres négativement (électrons).

Or, à une très haute température, une décharge électrique dans un gaz produit justement ce phénomène d'ionisation. Mais on sait que sur terre la matière est neutre, les protons équilibrent la charge des électrons, aussi, l'état de plasma est, si l'on peut dire, contre nature, tendant à revenir rapidement à l'état naturel d'atomes et de molécules neutres. Là encore, la durée de certaines foudres en boule est difficilement conciliable avec l'instabilité d'un plasma.

On peut, bien sûr, imaginer un apport extérieur d'énergie constante mais qui semble bien difficile à admettre lorsqu'une foudre en boule se glissant dans un trou de serrure vient ensuite effectuer quelques facéties à l'intérieur d'un bâtiment.

Kapitza a postulé l'existence, due à l'environnement chargé d'électricité, d'ondes magnétiques dans le voisinage du sol.

Par effets d'interférences, causées par la réflexion de ces ondes sur les sols et d'autres surfaces conductrices, un système d'onde stable pourrait se former en certaines circonstances.

A l'endroit où l'intensité du champ est le plus grand, de petites quantités de gaz ionisé, par absorption du champ ambiant, formeraient une ionisation en cascade créant une boucle de plasma :

la foudre en boule. La taille atteinte par cette boule serait directement fonction de la fréquence de la radiation électromagnétique, d'où il s'en suivrait qu'en fonction des tailles des foudres en boule habituellement observées, la radiation serait de l'ordre de quelques centaines de mégahertz correspondant à des longueurs d'onde d'environ 1m.

Mais des expériences de laboratoire faites avec des courants de l'ordre de 156 000 ampères à 260 volts permirent seulement de produire occasionnellement des boules de feu de 10 à 15 cm de diamètre et ayant des durées de vie de l'ordre de la seconde. (1)

"La foudre en boule, continuant à stimuler une foule de nouvelles explications sur son origine, chacune de celle-ci a été rejetée comme n'étant pas satisfaisante sous certains aspects." (2)

(1) Ref : "New Scientist" du 14.12.1972

(2) Neil Charman dans "New Scientist" du 14.12.1972

-LES FAITS-

La distinction foudre en boule ou OVNI n'est pas toujours facile à faire, ce qui est bien normal puisque l'on ne sait pas ce que sont les OVNI et que l'on ne sait pas trop ce qui se cache derrière la foudre en boule.

L'un et l'autre terme sont donc parfois employés plus en fonction des références des auteurs qu'en fonction d'une réalité trop mal connue.

Les quelques cas ci-dessous, extraits soit de revues s'occupant d'OVNI, soit de revues traitant de la foudre, illustrent cette ambiguïté.

Le 30.8.1979 à 16h, dans la partie sud-ouest de Minneapolis (Minnesota) "un colonel ingénieur en retraite âgé de 95 ans, a déclaré que lui-même, deux autres voyageurs et le conducteur du bus où ils se trouvaient, ont observé une boule de lumière de 60 cm plonger devant le bus, venant du nord. La boule avait des contours nets et présentait toutes les couleurs, le jaune et le vert étant les plus visibles. La boule frappa le sol à 1m50 devant l'autobus et se désintégra en une gerbe d'étincelles et de fumée en explosant bruyamment..." "plus bruyante et plus brillante que l'explosion d'une grenade à main". Le conducteur surpris roula au-dessus du point d'impact, le véhicule étant secoué. A ce moment-là, il y avait un orage sur le quartier." (1)

Au cours de l'été 1965, un chimiste nommé M.T. Dimitriev campait sur les bords du fleuve Onéga, à proximité d'un barrage, lorsqu'un orage éclata. Ayant branché un récepteur de radio à transistors, le chimiste entendit un violent craquement dans le récepteur, et presque en même temps un coup de tonnerre, il était 19h55. Une lumière brusque avait traversé la tente, et après examen des lieux, le lendemain, il fut constaté que la foudre avait frappé le sol à environ 70m en aval et à 30m de l'eau. Le silence s'établit pendant quelques secondes, puis on entendit dans le récepteur un bruissement qui augmentait de plus en plus et qui se transformait peu à peu en bourdonnement continu. Dimitriev coupa le récepteur, mais il entendait déjà, venant du fleuve, un sifflement accompagné d'un crépitement aigü. A 60m environ de la tente, quelque chose ressemblant à une puissante ampoule électrique était suspendu en l'air à 1m/1m50 de l'eau et se rapprochait de plus en plus de la tente, sans s'écarter du barrage. Au bout de 34 à 40 secondes, la foudre passa assez lentement au-dessus de la tente, à une distance d'environ 1m50, puis son trajet s'incurva légèrement et elle commença à s'élever au-dessus du rivage. Elle se maintint immobile durant plusieurs secondes à environ 2m au-dessus du talus de la rive, puis

(1) "INFORESPACE" n°57, août 1981

elle bascula légèrement et se dirigea vers la forêt. Là elle se mit à émettre des étincelles tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, oscillant entre les branches en sens inverse des étincelles, elle produisait en même temps un fort craquement régulier donnant à l'ensemble l'impression d'une opération de soudage électrique. Le phénomène se répéta de cinq à sept fois. Puis la foudre s'affaiblit subitement, sans basculer, passant du blanc au rouge vif et elle s'éteignit complètement.(1)

"Le 28 septembre 1981, à Maubeuge (Nord), vers 20h, un ouvrier de M.C.A. vit au-dessus d'un bâtiment de l'entreprise, une boule lumineuse de couleur feu. Elle était immobile et émettait un sifflement perçant. Puis en quelques secondes elle est montée rapidement dans le ciel, sans bruit en clignotant rouge et bleu. Alertés, d'autres ouvriers virent, mais haut dans le ciel, un petit point, puis constatèrent sa disparition. Il n'y avait ni avion ni hélicoptère ce soir-là."(2)

"Au cours d'un orage violent, dans la maison de gens qui dinaient, la fenêtre entr'ouverte, on entendit comme un claquement de pétard sous la lampe électrique de la pièce, fixée au plafond, puis une boule de feu bleue, immobile, grosse comme un oeuf, apparut à 50 centimètres sous la lampe. L'apparition dura une seconde environ, puis la boule disparut, sans bruit, laissant dans la pièce une odeur de poudre qui a brûlé.

La lampe électrique est restée allumée." (3)

Un autre témoin relate "Vers 1945, ma soeur, ma tante et moi, étions assis dans le salon de la maison de ma tante à Oxford, en face de la cheminée vide. Il faisait sombre, et l'orage avait grondé dans les alentours pendant une bonne partie de l'après-midi, et cela allait continuer tard dans la nuit. Je ne vis pas la boule apparaître, lorsque je la remarquai, elle semblait être déjà là. Elle était très brillante, de la taille d'une balle de tennis ou un peu plus, avec un centre d'apparence solide et des contours nébuleux. Elle était en sustentation à environ 2 ou 3 pieds du mur et environ 6 pieds de la cheminée, pas très loin d'une chaise. Elle se mouvait lentement, comme avec précaution, restant à distance du mur et des autres objets, puis elle pénétra dans l'ouverture de la cheminée et disparut lentement. Le phénomène dura environ 30 secondes. Personne d'entre nous n'avait entendu parler de la foudre en boule auparavant." (4)

Le 30 novembre 1976, peu après 18 heures, Monsieur et Madame Wael-VanBuggenhout observèrent un globe de feu qui traversa le jardin de leur habitation en enfonçant successivement les pieux de la clôture comme le ferait un énorme marteau. Des mottes de terre furent arrachées du sol. M.de Wael fut blessé par cet étrange phénomène,

(1) Cité dans "Les apparitions mystérieuses" (groupe d'auteurs) Tchou 1978.

(2) Extrait du "La Voix du Nord" du 8/10/1981.

(3) Extrait de "l'Astronomie", juin 1947 (Bull. de la Sté Astr.de Fce)

(4) In "New Scientist" du 14.12.1972

à l'oreille.

Ceci se produisit pendant la tornade qui s'abattit sur les communes de Nieuwenrode et Wolvertem et au sein desquelles de nombreuses habitations furent endommagées. (1)

En 1885, "SCIENCE" publia ce rapport d'un capitaine de vaisseau nommé Waters "Tout d'un coup, une grosse masse de feu apparut au-dessus du vaisseau, aveuglant complètement les spectateurs, et, comme elle tombait dans la mer à environ 50 yards, elle provoqua un sifflement qui fut entendu malgré le vent et qui fit trembler le vaisseau de la proue à la poupe. En 1930, un article anonyme paru dans "Nature" rapporta qu'un certain nombre de boules lumineuses de la taille de boules de billard furent observées - de quelques pouces à 7-8 pieds au-dessus de la surface de l'eau. Elles s'élevèrent lentement et tombèrent verticalement, quelquefois à quelques pouces des observateurs mais sans jamais les atteindre."(2)

Aux alentours du 26 avril 1975, vers 20h30, à la frontière franco-belge (Grand-Reng, Hainaut), une dame de 45 ans quittait en voiture sa résidence secondaire de Rouveroy quand elle remarqua sur sa gauche (ciel sud-ouest) une boule lumineuse qui avançait lentement à 30 ou 40° dans le ciel. Arrivée au Grand-Reng, soit 5km après son point de départ, elle constata que cette boule s'arrêtait. De couleur blanche, elle ne scintillait pas, restant parfaitement immobile pendant une bonne heure. Puis l'objet qui se situait alors au SSW au-dessus de la France se mit soudain en mouvement ; accéléra brusquement et plongea vers le sol. (3)

Le 23 mars 1877, des "boules de feu" aveuglantes sortent d'un nuage et évoluent lentement durant une heure dans le ciel de Vence. (4)

Le 6.6.1977, à Dyfed (Wales), une "foudre en boule" géante fut aperçue. L'objet fut décrit comme une boule transparente, d'un jaune-vert brillant aux contours évanescents et de la taille d'un bus. La boule sortit d'un cumulus et descendit au-dessus du mont Gam Fawr dans la région de Fishguard, et sembla flotter au pied des collines. Une lumière intense fut émise avant qu'elle s'éteigne en vacillant. Au même moment, d'importants parasites furent remarqués sur certaines fréquences de radio. L'objet semblait tourner sur un axe horizontal et semblait lancer des projections sur le sol. (5)

Le 25 avril 1979, à Bell Green (Coventry), "Monsieur Patrick Daly était assis chez lui, à Bell Green, Coventry, lorsqu'il vit une boule de feu dans le ciel, qu'il décrivit comme un gros ballon de football, rouge, se dirigeant vers sa maison." Soudain, il y eut un éclair et un bang, et tout vint sur moi" dit-il. L'éclair explosa dans les murs en bois, fit voler en éclats les fenêtres et laissa un trou béant dans le toit de sa maison, causant également d'autres dommages. L'évènement eut lieu pendant un orage subit." (6)

(1) In "Het Laatste Nieuws" du 2.12.76 - cité par UFO-INFO (GESAG) mars 77, n° 47

(2) cité dans "Current Comments", du 17 mai 1976

(3) "UFO-INFO" n° 041-GESAG-

(4) Ref: M. Bougard: "Des soucoupes volantes aux OVNI" (SOBEPS)

(5) In "The Journal of Transient Aerial Phenomena (Vol.2, n°1, Mai 1981

(6) mêmes sources

En janvier 1973, se produisirent à plusieurs dates différentes de petites boules de lumière se déplaçant à un ou deux mètres au-dessus du niveau du sol. Elles furent vues à plusieurs occasions par quelques habitants de Valdehüncar (Espagne). (1)

Monsieur Burgess, de Norwick a rapporté un cas intéressant :
" Il y a environ 50 ans, alors que je m'étais réfugié devant un magasin sur la place Orford à Norwich, pendant un violent orage. Soudain une grosse boule de feu descendit, je ne vis pas d'où, mais elle avait la taille d'un ballon de football. Elle passa au travers de la vitre arrière d'un tram vide qui était à l'arrêt juste devant moi. La boule traversa le tram dans sa longueur et sortit par la vitre avant, puis explosa dehors, sur le sol. Après l'orage, j'allais examiner le tram et je vis que les vitres avant et arrière étaient percées chacune d'un large trou." (2)

La même revue rapporte ce témoignage de Monsieur A.F.Nable à Morecambe (Lancashire) : "A l'âge de 14 ans, alors que j'étais apprenti boucher, je travaillais à l'abattoir un jour très sec du mois de juin 1929. Les grandes portes qui étaient fermées, sur ma gauche, s'ouvrirent soudain tout grand et, à une hauteur d'environ trois pieds, une boule de feu de couleur orange passa par les doubles portes et traversa la longueur de l'abattoir pour aller sortir par une petite porte ouverte sur ma droite. Là, elle disparut dans un long et bas appentis en tôle ondulée qui était en fait un tunnel métallique.

Ce phénomène fut observé de très près - pas plus de quatre pieds, en fait - par moi-même et quatre autres témoins.

Il n'y avait pas d'orage à cette époque et le temps était beau et sec. Aucun bruit ne se produisit, si ce n'est le bruit habituel des portes qui claquent lorsqu'elles sont grandes ouvertes." (3)

Le 2.1.1980, à Crepy en Valois (Oise), "Mr. Paklikowski a observé une grosse boule orange-jaune, comme un ballon de football qui s'élevait dans le ciel. Elle se dirigeait vers le bois "Les Justices" en direction de CREPY EN VALOIS. Elle est passée au-dessus des bâtiments où sont entreposées des machines agricoles. Ensuite, elle a changé de couleur ; elle est devenue plus claire et plus allongée comme un ballon de rugby.

Au-dessus du bois, elle a éclaté, un grand éclair s'est produit et je n'ai plus rien vu." (4)

Le ciel avait été très nuageux durant la journée.

Le 30 juillet 1955, dans l'Alaska, deux opérateurs de la tour CAA King Salmon rapportèrent qu'il virent apparaître une boule de feu traversant le ciel noir de l'Alaska à 20000 ou 30000 pieds de haut.

(1) STENDEK-sept.1978 (Les lecteurs hispanophones liront aussi avec profit le cas: esfera pendula sobre Olivares).

(2) New Scientist du 26.2.1976.

→ (3) In "New Scientist" op.cité

(4) cité dans "Lumières dans la nuit" n° 210, décembre 1981.

La boule de feu traînait une queue bleue et jaune comme celle des comètes, mais elle fit plusieurs virages à angles droits comme ceux qui ont été vus, effectués par des soucoupes volantes aux U.S.A.

Après quelques unes de ces manoeuvres, la boule de feu stationna et ejecta une autre boule plus petite, laquelle commença à tourner en orbite autour de la première.

La petite boule s'éloigna brusquement de la boule-mère, elle piqua vers le sol à environ 15 à 20 miles au nord-est de King Salmon.

Un C.47 fut envoyé pour survoler les lieux : l'épave d'un autre C.47 disparu en 1946 fut repérée : le corps était disloqué, mais la queue et les ailes ne montraient aucune tache de rouille, comme s'il s'était écrasé le matin même.

D'autre part, le radar ne put capter aucune des deux boules. (1)

En mai ou juin 1974, par une nuit étoilée, deux personnes ont observé près de Montaut (Lot-et-Garonne) un point lumineux dans le ciel descendant verticalement. Pendant la descente, le phénomène était une boule lumineuse blanche. Les témoins ont remarqué une forte impression de grossissement. du rapport balle de ping-pong au ballon de football.

La boule blanche est repartie à l'horizontale, au ras des arbres et à la même vitesse ; elle a disparu en 15 secondes environ...

Les chiens du voisinage se mirent à hurler dès la disparition de la boule lumineuse. (2)

Dans quelle catégorie doit-on classer cette boule de feu qui pénétra dans l'appartement de Monsieur Mauriat à Genay dans l'Ain.

"C'était aux environs de 1924, relate le témoin, par une belle journée de juin, sans nuages. Nous étions environ dix-huit convives réunis autour de la table de la salle à manger pour le repas de midi, quand nous avons entendu des cris de terreur provenant de la cuisine.

Les trois bonnes avaient vu une boule de feu de 20 à 25 cm de diamètre, étincelante, danser devant la fenêtre, fermée, de la cuisine comme pour chercher à y entrer. Puis, subitement, elle s'étira en un long cylindre qui a pénétré dans la cuisine par un carreau de la fenêtre, cassé à l'angle inférieur droit, donnant un vide de 8cm². Après avoir pénétré dans la cuisine, le cylindre a repris sa forme de boule et a fait le tour de la cuisine, planant à hauteur d'homme, puis, sans commettre aucun dégât, il s'est dirigé vers la fenêtre et est sorti par le trou qui lui avait servi pour entrer, en s'étirant. Une fois dehors, il a repris sa forme de boule lumineuse et a disparu. Son passage n'a donné lieu à aucun dégât.

(1) In "Saucers" Vol.111 - n° 3, septembre 1955

(2) LDLN juil.août 1982

Et cette manifestation observée par Enrique Castellet le 8 juillet 1965, lors d'un voyage Andorre-Barcelone, mérite-t-elle l'appellation de "foudre en boule"? Alors que le témoin se trouvait près du village de Tora, il vit d'abord ce qu'il prit pour une étoile filante. Tout-à-coup, l'étoile qu'il avait vue tomber à une vitesse impressionnante, s'était arrêtée net à 300 mètres devant lui et à 50 m du sol. "La boule, puisque c'était une boule que je voyais, précise le témoin, avait un diamètre de 25 à 30 cm, comme une assiette normale. Je ralentis, l'objet se déplaça doucement vers ma gauche. Obéissant à ma curiosité, j'ai freiné. Avant que la voiture ne fût complètement arrêtée, la boule, comme sous l'action d'un interrupteur électrique, s'est éteinte. J'ai éteint les phares et arrêté le moteur. Je n'ai rien vu. Au bout d'un moment, j'ai remis en marche et, instantanément, l'étrange lumière s'est rallumée.

Alors, j'ai repris la route, mais plus lentement. La lumière s'allumait et s'éteignait en se maintenant toujours à peu près à la même distance de moi." Arrivé à destination, le témoin sortit de sa voiture, contemplant l'étrange phénomène pendant quelques minutes jusqu'à ce qu'il s'éteigne, tout à coup, comme si l'on avait tourné un commutateur électrique. La boule avait suivi Mr. Castellet pendant plus d'une demie heure." (1)

Pour ajouter encore à la confusion, on doit reconnaître que parfois météores, OVNI et foudres en boule se plaisent à nous mystifier. A quelle catégorie appartiennent les cas ci-dessous ? A chacun d'y répondre sous sa responsabilité.

"Le 1er septembre 1646, vers trois heures du matin, on vit à HAMBOURG un globe de feu qui se mouvait en montant et en descendant alternativement par sauts." (2)

"Le 28 mai 1728, vers neuf heures du soir, on vit, dans la Haute-Lusace un globe de feu qui, à son mouvement par sauts, fut reconnu pour une capra saltans." (3)

"Le 13 juillet 1738, à onze heures du soir, Gensanne vit, à PARIS, un globe de feu dont le mouvement était alternativement montant et descendant par sauts, de telle manière que les bonds allaient toujours en diminuant de hauteur. Il fut en vue environ un quart d'heure avant qu'il disparût sous l'horizon. La relation de ce phénomène se trouve consignée dans l'Histoire de l'Acad. de Paris, 1738, p.36." (4)

"Dans la nuit du 23 au 24 février 1740, on vit, à TOULON, un globe de feu qui, s'étant élevé peu à peu, continua sa route en descendant, puis, s'élevant de nouveau, parvint à une grande hauteur, où il fit explosion." (5)

Evènement régional, nous lisons dans le "Journal de Villefranche" du 6.10.1861 le fait suivant : "Dimanche dernier, vers trois heures du matin, un voiturier qui venait de Thizy, aperçut près de Villefranche-sur-Saône un disque de feu qui semblait s'avancer vers lui et qui, tout à coup, vint tomber aux pieds de ses chevaux.

(1) Ref : Bulletin du G.E.P.A. n° 13

(2) Extrait du Theatr.europ.ou Annal.der Physik, vol XXX, p.112 cité dans "INFO-OVNI spécial archives".

(3) ref Annalen, vol XXXIII, p.334, cité dans INFO-OVNI (op.cité)

(4) cité dans INFO-OVNI (op.cité)

(5) Hist. de l'Acad.de Paris, 1738, p.36 - cité dans INFO-OVNI

D'autres personnes - ajoute le journal - ont vu à la même heure ce météore et, à sa disparition, ont entendu un bruit comparable à un roulement de tonnerre. Une personne de notre connaissance fut tellement éblouie par l'éclat de ce disque lumineux qu'elle tomba comme privée de vue." (1)

Et pour achever d'en voir de toutes les couleurs, terminons par un autre "mystère" : les boules noires.

"Elles ne sont pas très nombreuses, mais elles ont une trajectoire bien précise, voire même "orientée" qui ne peut être qu'intentionnelle : elles sont noires (mais cela ne concerne pas toutes les noires!) et vont tomber sur l'église ou derrière elle en laissant une fois ou l'autre un nuage de fumée. Nous nous contenterons de les signaler sans trop nous interroger sur leur signification qui se révèle par trop subjective. Là encore, il semble bien y avoir une part importante du témoin dans cet aspect de la vision.

..."J'en ai vu beaucoup de noires partir de dessous le soleil et aller sur le clocher de l'église"...

..."J'ai vu une grosse boule noire partir du soleil, se diriger vers la vallée et disparaître derrière le clocher de l'église ; après quoi, je vis comme de la fumée qui montait vers le ciel et qui partait de derrière le clocher!..."(2)

(1) cité dans "HISTORIA" n° 98, janv.1955

(2) cité par Gilbert CORNU dans LDLN N° 205, mai 1981

-FANTAISIES INSOLITES DE LA FOUDRE-

La foudre en boule n'a pas le monopole de l'étrangeté, si elle nous intéresse tout particulièrement pour sa ressemblance avec certains "OVNI", nous pensons utile d'ouvrir une assez large parenthèse pour donner un aperçu des facéties auxquelles la foudre est capable de se livrer, et pas toujours sous sa forme globulaire.

Qui ne connaît cette foudre en boule popularisée par Hergé dans "Les 7 boules de cristal".

Mais Tintin et ses amis ne sont pas les seuls à avoir vécu de telles expériences. Qui n'a entendu quelque parent ou ami relater une expérience semblable? Boule de feu rentrant dans une maison pour venir dégrader un pan de mur ou tournoyant autour d'un témoin pour ressortir discrètement sans causer aucun dégât.

Les effets de la foudre sont des plus fantasques : des personnes peuvent être complètement déshabillées sans éprouver aucun mal et parfois, seule la doublure du vêtement est brûlée, alors que l'étoffe extérieure est restée intacte.

Des hommes tués par la foudre, alors qu'ils étaient à cheval sont restés en selle et le cheval, curieusement épargné, continuait sa route pour les ramener morts chez eux.

"La foudre produit aussi des effets mécaniques et caloriques curieux. Des rochers sont brisés et des murs percés comme par des obus... On a cité aussi le cas d'un champ de pommes de terre frappé par la foudre et où les tubercules ont été cuits à point, bons à être mangés! Dans un sol sablonneux peuvent se former des sortes de galeries dont la disposition rappelle parfois celle des racines d'un arbre ; on leur donne le nom de fulgurites."(1)

Bien des exemples sont passés à la postérité. Ainsi, au mois d'août 1952, alors qu'un groupe de fillettes regagnait leur camp, la foudre électrocuta une monitrice et quatre fillettes. Huit autres furent paralysées pendant un moment.

En Virginie, deux trains entrèrent en collision parce que la foudre avait inversé un signal de chemin de fer.(2)

Alors qu'un orage avait éclaté au-dessus de Biélaïa Kholunitse (URSS) un ouvrier a vu entrer par la fenêtre une boule de feu. Voguant à travers l'appartement, elle a cassé toute la vaisselle dans la desserte, brûlé les fils électriques et abîmé le poêle. Brisant le carreau de la veranda, l'éclair sphérique est sorti dans le jardin où il a éclaté et laissé un cratère d'un demi-mètre de diamètre. (3)

Le 3.12.1946 entre 16h et 16h30, dans la maison de retraite de Podensac (Gironde), une grosse boule de feu fit son apparition, accompagnée d'une formidable déflagration "Dans le réfectoire des hospi-

...

(1)ref: L.Auberger : ATMOSPHERE ET METEORES - Fayard

(2) ref: Selection du Reader's digest -août 1953)

(3) ref: "L'Union Soviétique"-sept 79

talisées où quelques femmes se trouvaient réunies, elle virent les murs en feu et une employée couverte de flammes ; toutes la crurent brûlée ; mais la victime sidérée par la peur n'eut rien , pas même une légère brûlure.

D'autres ont été unanimes pour dire qu'elles virent la chambre de bain du deuxième étage également en flammes.

Enfin au troisième, une demoiselle qui était dans sa chambre, vit à sa grande frayeur, les murs et son lit, le tout en feu, et tout cela sans que rien ne fut ni brûlé, ni même roussi, rien qu'une frayeur bien compréhensible chez toutes celles qui en furent les témoins.

Dans la chambre également située au troisième et que j'occupe avec une dame amie, nous avons vu la boule de feu et entendu comme une formidable explosion et je fus naturellement saisi d'autant plus que, sauf la pluie et le temps très couvert, rien dans l'atmosphère ne laissait prévoir la venue subite d'un pareil orage."(1)

Aucun plomb n'a sauté et il n'y a eu aucun dégât dans l'installation électrique.

En Afrique, au lac de Gomé (Gabon), en février 1933, un exploitant forestier, M.Mathieu, offrait un déjeuner à quelques amis. Il fêtait en compagnie de sa jeune femme un prochain retour en France. Pendant le déjeuner, un orage éclata. La case de M.Mathieu devint le centre de manifestations électriques intenses.

Une première manifestation fut l'induction de l'électricité atmosphérique autour d'un fil téléphonique (le téléphone étant à la terre) qui vint faire sauter l'appareil.

Quelques instants plus tard, après une "onde de choc" très facilement perçue, les invités furent assourdis par un violent coup de tonnerre, puis simultanément furent aveuglés par un éclair "blanc-bleu", et ils virent une boule blanche de la grosseur d'une orange venir frapper M.Mathieu, se diviser en deux, une moitié s'écoula par le plancher vers le sol, l'autre moitié rebondit vers une fenêtre à travers laquelle elle sembla se volatiliser.

M.Mathieu avait été tué sur le coup."(2)

En 1948, quatre alpinistes Cricket, Rolf, Ian, Bob, qui venaient de terminer l'ascension du pic Bugaboo (sud-est de la Colombie Britannique) furent confrontés à une manifestation orageuse. Cricket, 18 ans, étudiante, était en train de porter à sa bouche une poignée de raisins secs quand la foudre frappa. Ni elle ni Ian ne se souviennent d'avoir réellement vu l'éclair. Ce fut Ian qui revint à lui le premier, sans doute au bout de quelques secondes. Etendu sur le dos, le regard fixé au plafond de la grotte, il avait l'impression de tourner dans le vide.

Il voulut s'asseoir mais en fut incapable ; il avait tout le dos paralysé. Cricket et Bob gisaient à côté de lui, évanouis. (...)

(1) In "L'astronomie" bul. de la Sté Astronomique de France. Août-sept 1948-(Cela ne rappelle-t-il pas le buisson ardent de Moïse brûlant sans se consumer.

(2) ref: "L'astronomie" op.cité

Le côté gauche du collant de Cricket était entièrement calciné. Elle avait de graves brûlures à la jambe. Des pièces de monnaie avaient fondu dans la poche de Ian et la fermeture à glissière de son anorak était soudée. L'anorak lui-même ne présentait que quelques trous de la taille d'une pièce de 10 centimes, mais il ne restait que des lambeaux brûlés et trempés de son chandail et de sa chemise. Lorsqu'on le déshabilla, le devant de son tricot de corps se détacha de lui : tout le dos, calciné, s'était incrusté dans sa peau.

-On aurait dit, raconta plus tard le secouriste de l'expédition, qu'on lui avait passé le dos à la lampe à arc."(1)

"C'est probablement un garde forestier américain, Roy Sullivan, qui détient le record des rencontres avec la foudre. A sept reprises, elle l'a malmené : elle lui a roussi les sourcils, elle a mis le feu à ses cheveux, lui a brûlé l'épaule, l'a jeté hors de sa voiture."(2)

Certains records sont plus tragiques : "Le major Sommerford avait été blessé en Flandres en 1918, non par l'ennemi, mais par la foudre qui l'avait jeté à bas de son cheval, le laissant paralysé de la taille jusqu'aux pieds. L'armée le libéra et il prit sa retraite à Vancouver où il s'adonnait à la pêche. En 1924, il se trouvait au bord d'une rivière avec trois compagnons pêcheurs, lorsque la foudre frappa l'arbre sous lequel il était assis et paralysa son côté droit. Au bout de deux ans, il s'était plus ou moins remis de ces chocs et parvenait à se promener à pied dans le parc de Vancouver quand, soudain, au cours de l'été 1930, un orage se leva et la foudre le frappa à nouveau. Cette fois, il resta totalement paralysé et mourut deux ans plus tard. Même défunt, sa carrière de conducteur involontaire de la foudre n'était pas terminée. En juin 1934, un orage se déchaîna au-dessus de Vancouver. La foudre frappa le cimetière et fit voler une tombe en éclats. C'était celle du major Sommerford"(3)

Plus sympathique est le récit de cet orage qui eut pour cadre Ramerupt au nord de Troyes : "C'était en Septembre 1898. M. Ferrot, l'aubergiste du village qui depuis le matin s'était plaint de la chaleur accablante, se traîna péniblement jusque sur le pas de sa porte. Atteint de rhumatismes aigus aux jambes, il ne se déplaçait qu'avec des cannes et tout effort le fatiguait. Comme il tournait la tête pour regarder vers le centre du pays, un éclair gigantesque suivi d'un horrible craquement le foudroya. Projeté violemment au fond de la pièce, il tomba sans connaissance ; on le ranima difficilement, mais le malheureux restait prostré, complètement aveugle ; il ne retrouva progressivement la vue qu'au bout d'une dizaine d'heures ; ses douleurs s'atténuèrent et c'est alors qu'il s'aperçut, avec une surprise émerveillée, que ses rhumatismes avaient complètement disparu ! "Depuis, rapporte l'abbé Moreux, il marche sans difficulté aucune". (4)

....

(1) In "Selection du Reader's Digest" août 1963

(2) Selection du Reader's Digest, février 1981

(3) Anthologie des phénomènes bizarres, étranges et inexplicables, ed. Belfond 1980.

(4) In "La vie en Champagne-oct.1977-n° 270, cité par "Les cahiers techniques du G.T.R.OVNI" n° 5, sept 81 (2, rue L. Ulbach 10000 TROYES

Le 17 juin 1896, deux ouvriers agricoles du sud de la France s'étaient réfugiés pendant un orage dans une cabane lorsque la foudre frappa tout près d'eux, les jetant à terre. Le récit du "Petit Marseillais" du lendemain attestait : "La foudre ouvrit en deux les bottes d'un des deux hommes et lui arracha son pantalon ; mais en plus de cela, comme l'aurait fait un tatoueur utilisant la photographie, elle reproduisit admirablement sur le corps de l'artisan une représentation d'un pin, d'un peuplier et l'aiguille de sa montre." Camille Flammarion se demande si la cabane n'aurait pas servi d'appareil de photo, sans objectif (Les caprices de la foudre, 1905) mais cela n'explique pas le fait que seules certaines images aient été choisies parmi les objets avoisinants, ni que celles-ci aient été imprimées à travers les vêtements." (1)

"En 1812, à Combe Hay, dans le Somerset, la foudre frappa six moutons dans un champ près d'un bois de chênes et de noyers. Une fois dépecés, "un fac-similé d'une partie du paysage avoisinant" apparut à l'intérieur des peaux. James Shaw envoya un rapport sur ce cas au "Journal of the Meteorological Society, en mars 1857." (2)

De Rochas cite le cas d'un jeune homme de 22 ans qui, frappé par la foudre depuis l'épaule droite jusqu'au pied droit, fut tué net, tandis que son père, frappé en même temps, mais du côté gauche, fut seulement projeté à 23 mètres de distance! (3)

"Un berger s'était réfugié sous un arbre, la foudre tomba au moment précis où il se mouchait. Le mouchoir lui fut arraché des mains et il fut impossible de le retrouver."

"Aux environs de Paris, un ouvrier travaillait dans un petit pavillon remis à neuf. L'homme fut foudroyé et ses vêtements restèrent intacts, mais l'on retrouva, incrustés au plafond, les morceaux de son chapeau."

"On cite le cas d'un jardinier qui, à l'approche d'un orage, laissa sur place la fourche dont il se servait. Lorsqu'il revint, l'orage terminé, il retrouva son outil à cinquante mètres plus loin. Les branches d'acier avaient été tordues par la foudre et façonnées en tire-bouchon avec une remarquable précision."

"Il y a une vingtaine d'années, la foudre tomba près de Buffon (Côte-d'Or) dans un pré où une femme gardait des vaches. Deux de ces animaux furent tués. La femme n'eut aucun mal, mais elle constata avec stupéfaction qu'une de ses boucles d'oreilles avait été fondue. Songez que la température de fusion de l'or des bijoux est d'environ 1000°. On connaît ainsi un certain nombre de cas où des montres ont été fondues dans la poche de leur propriétaire, d'autres fois elles sont brisées, parfois encore simplement arrêtées ou aimantées."

"A Beugnon (Deux-Sèvres), une boule de feu de la grosseur d'une orange paraît au sommet d'un arbre, dans la cour d'une ferme, descend

...

(1) In "Anthologie des phénomènes bizarres, étranges et inexplicables" op cité

(2) Idem

(3) G.L. Brahy "Lueurs sur l'inconnaissable"-Bruxelles 1943

lentement jusqu'au sol et se dirige vers une étable où deux enfants jouaient sur le seuil de la porte. L'un de ces enfants, avec l'inconscience de son âge, s'approche de la boule insolite, dans laquelle il donne un coup de pied. Instantanément une explosion retentit et les enfants sont jetés à terre. Ils se relèvent bientôt indemnes. Mais tout le bétail renfermé dans l'étable avait été tué par la violence de la commotion."(1)

"Le 9 décembre 1907, à Rio de Janeiro, un lieutenant de l'armée, M. Guillaume d'Araujo, fut renversé par un coup de tonnerre, avec 18 hommes, qui se relevèrent subitement, comme mus par un ressort. L'officier qui les commandait était resté à terre, sans connaissance. Son uniforme était déchiré, tous les boutons avaient disparu, ainsi que trois mille reis qui étaient dans une poche. Chaussures brisées et lancées au loin. L'homme n'était pas tué."(2)

Citons pêle-mêle quelques cas évoqués par Flammarion dans son ouvrage "Les caprices de la foudre".

"Des objets déplacés sans que personne n'y touche.

Des tableaux arrachés du mur.

Une porte de placard lancée au loin.

Une commode brisée en morceaux.

Clés extraites des serrures - clés enlevées d'une porte et cachées dans un sabot.

Sonnettes agitées.

Pendules arrêtées, balancier décroché.

Montres arrêtées remises en marche.

Montres aimantées.

Bougies, becs de gaz, électricité, allumés ou éteints.

Glace cassée et posée délicatement à terre.

Pierres enlevées d'un foyer et transportées de chaque côté d'un enfant endormi.

Trois enfants couchés lancés sains et saufs hors d'une maison, tandis que le lit est brisé en mille pièces.

Oreiller projeté à distance, sans dommage pour l'enfant qui y dormait.

Des pierres pesant des centaines de kilos précipités au loin.

Chapeau retourné.

La foudre en boule pousse une porte et entre, visiteuse insolite.

La foudre en boule joue autour d'une jeune fille sans lui faire aucun mal.

Une femme déguisée en homme est mise toute nue par la foudre. Une foudroyée est déshabillée et ses vêtements sont accrochés à un arbre. (Le nombre des foudroyés mis entièrement à nu est vraiment considérable. Des vêtements sont déchiquetés, des chaussures violemment arrachées, et le foudroyé se relève sain et sauf)!

Deux femmes tricotaient ; la foudre enlève prestement leurs aiguilles.

Un coup de tonnerre tue un prêtre à l'autel, emporte l'hostie, et va

(1) exemples cités dans "LYON REPUBLICAIN" du 10 juillet 1902

(2) In "Autour de la mort" Camille Flammarion.

la cacher sous des gravois.

Un garçon meunier est fendu en deux des pieds à la tête - Une crosse de fusil est arrachée et portée dans une pièce voisine - Des balles sont fondues dans un fusil sans que la poudre ait pris feu. Un jeune homme traversant une place est pris par la foudre et porté à 50 mètres.

Un chapeau est lancé à dix pas, sans qu'il y ait le moindre souffle de vent.

Au milieu d'une brillante soirée dansante, la foudre pénètre par la cheminée, et couvrant de suie danseurs et danseuses, en fait des nègres.

Des corps sont réduits en cendre, leurs vêtements restent intacts.

A l'opposé, des vêtements sont brûlés, et les corps restent intacts.

Colliers d'or volatilisés sans laisser de traces.

Dorures enlevées aux cadres.

Clous arrachés à un canapé de satin et portés sous une tuile du toit.

Vitres fendues, carreaux subtilisés.

Pièces de monnaies volées par la foudre.

Pile d'assiettes brisées de 2 en 2.

Etc., etc. Que d'autres bizarreries ne pourrions-nous ajouter à toutes celles-là?

En juillet 1911, la foudre tombe dans le bureau du chef de gare de Figanière (Var) et vide tous les encriers, sans laisser nulle part la moindre tache d'encre!

Le même mois, à Vinon, près de Toulon, elle a vidé un bassin contenant 3 mètres d'eau.

Le 17 juin 1896, un journalier, nommé Elisson a été frappé par la foudre dans une cabane, près de Pertuis (Vaucluse), et ces rayons ont photographié sur sa poitrine, à travers ses vêtements, l'image d'un peuplier et d'un sapin éloignés de 100 mètres. J'ai reçu relation et dessins de ce curieux phénomène par le maire de Pertuis, le Dr. Tournatoire, qui avait précisément examiné la victime. Le foudroyé s'en est relevé sain et sauf.

Le 27 juin 1866, à Bergheim (Haut-Rhin), un coup de foudre a photographié les feuilles d'un tilleul sur le dos de deux hommes, en les renversant, sans les tuer non plus. Le savant physicien Hirn, de l'Institut, m'écrivait que le dessinateur le plus habile n'aurait pu faire mieux.

Dans l'été de 1865, le Dr. Derendinger a son porte-monnaie volé en chemin de fer. Quelques temps après, il est appelé pour examiner un homme frappé par le foudre et il voit, sur la cuisse du foudroyé (non tué), la photographie de son chiffre (deux D croisés) qui était incrusté en acier sur son porte-monnaie d'écaille. Le foudroyé était le voleur."(1)

Bien que nous ne voulions pas trop alourdir ce dossier, la connaissance des événements restant la base de toute étude et de toute spéculation, nous citerons encore quelques exemples particulièrement troublants.

Arago cite le cas d'un ouvrier du Faubourg Saint-Antoine qui voit un jour descendre par sa cheminée un globe de feu sous la forme d'un

(1) In "Autour de la mort" op.cité.

jeune chat qui vient jouer et se frotter aux jambes... L'ouvrier l'évite heureusement par plusieurs manoeuvres assez douces ; puis le globe s'élève à la hauteur d'un mètre, s'allonge, décolle soigneusement un papier qui masquait entièrement un tuyau, remonte par ce tuyau, et finalement éclate en haut de la cheminée, en produisant une explosion épouvantable. "L'éclat de ce globe, ajoute en terminant M.Babinet, n'était pas éblouissant et ne produisait aucune chaleur sensible."

D'où ces commentaires de M.Boudin : "Nous abandonnons à d'autres le soin d'expliquer, s'ils le peuvent, l'essence d'un globe de feu ne donnant lieu à aucune sensation de chaleur, AYANT L'ASPECT D'UN CHAT, se promenant lentement dans une chambre, et s'échappant par un trou de la cheminée recouvert d'un papier qu'il décolle sans l'endommager. Seulement, il nous paraît bien difficile de conserver à ce phénomène le nom d'éclair en boule.(1)

"En 1715, le tonnerre gronda sans discontinuer pendant deux jours et deux nuits. Etant tombé sur l'abbaye de Marmoutiers, près de Tours, il cassa les tuiles des toits, cribla les portes au point qu'elles ressemblaient à de la dentelle, fondit deux cloches et en précipita une troisième à près de deux cents pas du clocher.

On trouva les volailles étouffées et vingt-deux chevaux tués. La foudre descendit dans les caves du monastère, défonça plusieurs pièces de vin et remonta dans le réfectoire, où dînaient les religieux au nombre de cent cinquante à deux tables. Elle fit le tour de la salle, en brisa les vitres et renversa les cent cinquante chopines d'étain qui contenaient la ration des moines, à qui elle ne fit aucun mal. Ils en furent quittes pour la peur et pour boire de l'eau ce jour-là. Pendant la démente de Charles VI, il y eut un hiver si rigoureux que l'encre gelait dans la plume du secrétaire de la chancellerie, assis près d'un bon feu. Dans l'été qui suivit, le tonnerre gronda fréquemment. A Angoulême, il tomba sur l'église des Capucins, qui étaient à matines, et éteignit toutes les lampes. Saisis de terreur, les pères s'enveloppèrent la tête de leurs capuchons, se prosternèrent et prièrent pour éloigner la foudre. Insensiblement l'orage cessa.

Quand vint le jour, ils priaient encore. Ouvrant alors les yeux en tremblant et faisant de grands signes de croix, il s'aperçurent qu'ils N'AVAIENT PLUS LEUR BARBE. Le tonnerre les avait rasés tout aussi proprement que le plus habile perruquier.

Un fait plus singulier encore et moins compréhensible, c'est de voir le tonnerre tomber sur de la poudre sans l'embraser. C'est ce qui arriva, le 5 novembre 1775, à Maromme, petit village éloigné de trois kilomètres de Rouen. La foudre brisa une poutre du toit, pénétra parmi huit cents barils de poudre, en écrasa deux, et rien ne prit feu.

→ Le 27 septembre 1772, on vit tomber à Besançon la foudre sous la forme d'un gros globe de feu, qui traversa le magasin à blé, l'hôpital du Saint-Esprit, ne blessa personne, se précipita dans le Doubs, dont il fit jaillir les eaux à plusieurs mètres de hauteur, et parcourut sous l'eau un espace d'une centaine de mètres.(2)

(1) Œuvres d'Arago, tome 1

→ (2) "Des esprits et de leurs manifestations" J.E.de MIRVILLE, 1863.

"Le 20 juin 1690, le peuple étant rassemblé dans l'église de Saint-Ralzung, le tonnerre tomba près de l'autel ; les deux chaires de prédication furent réduites en mille pièces, sans que ceux qui étaient dedans reçussent la moindre blessure. Les semelles des chaussures de plusieurs personnes se trouvèrent enlevées comme si elles eussent été coupées à l'aide d'un instrument très tranchant.

Les habits d'un boucher furent criblés d'une infinité de petits trous, et toutes les pièces de l'horloge furent fondues de manière qu'on n'en retrouva aucun vestige."(1) -BOULES CONTRE PARE-BRISE-

Tous les ufologues connaissent quelques exemples de ces boules mystérieuses venant exploser sur le pare-brise des voitures? Nous en rap-pelerons seulement quelques exemples.

"Un matin du mois d'août 1976, vers 9h, Madame R. circulait en 2CV sur une route départementale de la Drôme joignant la ville de Romans au village de Peyrins.

Soudain, la voiture s'arrêta alors qu'apparaissait au niveau du pare-brise une grosse boule lumineuse de couleur bleu-gris qui semblait être sur le point d'éclater ; elle tenait environ la moitié du pare-brise en largeur. Un claquement très fort se fit entendre, le témoin ferma les yeux. Lorsqu'elle les ouvrit à nouveau, la voiture était arrêtée, et le voyant lumineux éclairé : le moteur avait calé.

Un regard dans le rétroviseur : tout était noir, c'était la bâche qui s'était détachée ; les ferrures avaient sauté et traînaient à l'arrière sur la route, la bâche s'était déchirée sur un côté.(2)

"Le 18 novembre 1968 à Vlierzele (Flandres Orientales), un témoin vit une sphère éblouissante de couleur jaune se dirigeant vers son véhicule. Elle rebondit sur le pare-brise où elle explosa avec un bruit de forte détonation. Le pare-brise resta intact."(3)

"Toujours à Vlierzele, le même jour, un couple vit une flamme jaune apparaître à hauteur du pare-brise de leur véhicule où elle fit explosion sans occasionner de dégâts." (4)

"En mai 1972, à la périphérie de Wavre, par un temps serein, un automobiliste vit un objet en forme de boule immobile sur le bord de la route. D'un seul coup, il se dirigea vers l'automobile pour exploser sur le pare-brise en produisant un bruit étouffé comme celui d'un sac de papier gonflé d'air que l'on fait éclater. Aucune trace ne fut laissée sur le pare-brise." (5)

Rappelons encore ce cas : le 30.8.1979, à 16 heures, dans la partie sud-ouest de Minneapolis (Minnesota), un colonel ingénieur en retraite âgé de 95 ans, a déclaré que lui-même, deux autres voyageurs et le conducteur du bus où il se trouvaient ont observé une boule de lumière de 60cm plonger devant le bus, frapper le sol, puis se désintégrer en explosant bruyamment. (6)

(1)"Des esprits et de leurs manifestations diverses" op.cité.

(2)"Ufo-⁺Informations" n° 19

(3)(4) "UFO-INFO" n° 15

(5) "Inforespace" n° 23

(6) "Inforespace" n° 57

"En Normandie, durant la première quinzaine de Novembre 1975, des personnes venaient d'Evreux (où elles avaient fait des courses au super-marché) en direction de Passy par la voie-express. En fin d'après-midi (17h30-18h), en pleine campagne, le long de l'aérodrome militaire, Mme B. conduisait une fourgonnette, son mari étant assis sur le siège du passager, des amis installés à l'arrière - aménagé - (ces derniers n'ont rien vu du phénomène qui allait avoir lieu)/

Une voiture, roulant dans le même sens, était loin devant la fourgonnette (plus de 300m). Hormis cette voiture, la voie-express était vide de tout véhicule sur les deux voies.

Mme B. vit soudain apparaître à 300 mètres devant elle un point lumineux qui se rapprocha, parallèlement au sol - tout au moins selon une trajectoire rectiligne - et à grande vitesse, de la fourgonnette jusqu'à devenir une balle de lumière d'un jaune très brillant à la circonférence non nette, de teinte et d'intensité lumineuse uniforme, de la grosseur d'une balle de tennis à hauteur des yeux. Mme B. sentant la collision inévitable inclina la tête.

Il n'y eut pas de bruit de choc lorsque la boule entra en contact(?) avec le pare-brise - le seul bruit fut celui du verre Sécurit se fendant - l'objet (?) a semble-t-il disparu sur place, le pare-brise présentant un infime point d'impact, mais pas de trou." (1)

"Le 2 décembre 1977, Mr. Graeme Lindsay et sa famille circulaient en voiture sur la route principale proche de Te Karaka, lorsque la voiture fut heurtée par deux courts éclats d'une matière bleue-verdâtre à la brillance cristalline. L'impact fut tel que Mr. Lindsay pensa que le pare-brise s'était brisé." (2)

"Le samedi 8 juillet 1972, Sr. Carlos Altamirano accompagné de deux autres personnes se dirigeait en voiture dans la direction de Frias (Province de Santiago de Estero - Argentine). Ils étaient en train de traverser la Sierra de Guasayan, lorsqu'ils virent une boule de feu de la taille d'un ballon de football tomber au-dessus d'eux. Ils prirent le phénomène pour un éclair, et la boule explosa juste avant de toucher le sol.

Un peu plus loin, ils virent, sur leur droite, immobile au sol, un objet que Sr. Altamirano décrivit comme "un train parmi les arbres". Il y avait une rangée de fenêtres verdâtres, de la hauteur d'une porte ordinaire, disposées le long de l'objet, lequel devait mesurer environ 50 mètres de long.(3)

(1) "La revue des soucoupes volantes" n° 2

(2) In "Apro-Bulletin vol.30, n° 2

(3) "Flying Saucer Review" vol 19, n° 3 -Mai-juin 1973

ET SI LA RELIGION N'AVAIT PAS TOUT A FAIT TORT !

A la "lumière" des faits précités, on jugera avec beaucoup moins de suffisance les interprétations religieuses ou magiques de la foudre. Peut-on s'étonner de cette remarque de Mirville conseillant :

"Il faut décidemment remanier dans nos traités de physique tout l'article Foudre, revenir à la distinction étrusque entre les foudres MATIERE et les foudres ESPRIT, et sous-deviser encore celles-ci entre les foudres terribles et vengeresses et celles d'un 4ème ordre que nous proposons d'appeler celui des foudres surveillées et bouffonnes." (1)

Car qui dit phénomène magique sous-entend sa maîtrise par des procédés magiques.

Au commencement du 9ème siècle, nous voyons saint-Agobard, évêque de Lyon, attaquer, dans son livre "de la Grêle et du Tonnerre", la foi aux sorciers, qui prétendent faire le temps à leur gré. "Dans ces contrées, dit-il, presque tous les hommes, nobles ou vilains, citadins et villageois, jeunes et vieux, croient qu'il y a des gens qui peuvent produire la grêle et le tonnerre." (2)

Un magistrat de Roncas, nommé Cunin, au mois de décembre 1586, était sorti dans une prairie où l'appelaient quelques affaires ; et comme le ciel se couvrit de nuages qui annonçaient un ouragan, il se mit en devoir de retourner promptement à la maison. Mais tout à coup la foudre déracina six chênes autour de lui, et un septième qui était tout près fut sillonné comme avec des griffes. Pendant qu'il s'en retournait, après avoir perdu son chapeau, il aperçut sur un chêne une femme qui semblait y avoir été déposée par un nuage. Il la reconnut, et il lui cria : "N'es-tu pas Marguerite Warma? Il paraît que ce n'est pas sans motif qu'on t'accuse d'être une sorcière? Comment es-tu venue là?" Elle lui répondit : "Ne dis rien de ce que tu as vu, et tu n'auras jamais à te plaindre de moi, ni toi, ni les tiens". Cunin fit sa déclaration devant le juge, et Marguerite la confirma par ses aveux, jusqu'aux derniers moments de sa vie, sans y avoir été contrainte par la question." (3)

Mais la croyance a persisté jusqu'au 20ème siècle. "En Brenne et en Sologne, contrées où abondent étangs et marécages, les "batteurs d'eau" tenaient, disait-on, leur pouvoir de famille. Ils agitaient de longues perches à la surface des étangs ou des mares. Montant dans les airs, l'eau retombait en pluie ou grêle. Une légende justifie l'origine de cette pratique ; elle projette, sur le plan mythique, l'antagonisme de fait entre travailleur gagnant durement son pain et féodal, riche et oisif, livré à son bon plaisir. Le méchant fils d'un châtelain prit fantaisie, un jour, de s'amuser à "une grande battresse". Aidé de son père, il remua dans un bassin des baguettes de coudrier (instrument traditionnel du sorcier). D'où un orage épouvantable qui ravagea une partie du parc seigneurial." (4)

(1) "Des esprits et de leurs manifestations diverses" op.cité.

(2) "La mystique divine, naturelle et diabolique" par Görres (1854)

(3) idem

(4) "Sorciers et jeteurs de sort" de Marcelle Bouteiller, Plon 1958

On peut faire ici un rapprochement avec ce prêtre du Congo Npindi, qui se faisait passer pour le maître des éléments et pour celui qui commandait aux foudres. Lorsqu'il voulait faire montre de son pouvoir, il élevait des monceaux de terre près de sa maison et, après les sacrifices et conjurations accoutumés, on voyait sortir du pied d'un de ces monticules un petit animal qui s'élevait dans l'air, après quoi le ciel s'obscurcissait, il tonnait et il pleuvait. (1)

Les anciens pratiquaient d'ailleurs une forme de divination, la céraunoscopie, en observant la foudre et les éclairs, ce qui se rapproche de la météomancie, ou divination par les météores.

Nous avons donc déjà parlé de l'aspect religieux de la foudre, rentrons plus avant dans le sujet en rappelant quelques prodiges de l'antiquité attribués à la foudre. Coïncidences, légendes, ou phénomènes réellement observés, nous avons certainement un mélange des trois, mais il n'y a pas là motif suffisant à rejeter l'ensemble du dossier.

Les junonies étaient des fêtes que les romains célébraient en l'honneur de Junon ; or, alors que des jeunes filles se rassemblaient dans le temple de Jupiter Stator pour apprendre le cantique qu'elles devaient chanter, le temple de Junon fut frappé par la foudre. (2)

Lorsque les Celtes pillèrent le sanctuaire de Delphes, ils furent surpris par un violent orage qui sema la panique parmi eux.

200 ans plus tôt, alors que l'armée persane s'approchait pour spolier la ville sainte, tout le monde tremblait. "Mais le Dieu solaire a dit par la voix du pontife : "Je me défendrai moi-même !" Par ordre du temple, la cité se vide ; les habitants se réfugient dans les grottes du Parnasse et les prêtres seuls restent au seuil du sanctuaire avec la garde sacrée. L'armée persane entre dans la ville muette comme un tombeau ; seules les statues la regardent passer. Une nuée noire s'amasse au fond de la gorge ; le tonnerre gronde et la foudre tombe sur les envahisseurs. Deux énormes rochers roulent de la cime du Parnasse et viennent écraser un grand nombre de Perses." (3)

Deux des monuments les plus célèbres et les plus beaux de l'ancienne Rome, la colonne Trajane et l'Aurélienne conservent sur leur marbre le souvenir de trois prodiges qui étaient venus secourir l'armée romaine, luttant hors de ses frontières contre les Barbares. Sur la colonne Trajane, Jupiter est représenté lui-même lançant la foudre sur une troupe de Daces combattant les soldats romains. La colonne Aurélienne comprend deux épisodes du même genre. Sur un premier bas-relief, la foudre vient frapper une machine de guerre dressée contre un camp romain ; d'après les textes, cette foudre bénéfique avait été appelée par les prières de Marc-Aurèle qui, sur la frise sculptée, assiste à la scène." (4)

(1) ref: A. Bertrand "Dictionnaire de toutes les religions du monde" T3 Migne 1850

(2) ref: Dictionnaire de toutes les religions du monde, op.cité. T3

(3) In "Les grands initiés", Ed. Schuré, 1960

(4) "Les prodiges de l'antiquité classique" R. Bloch, P.U.F. 1963

Les prodiges de la colonne Aurélienne se situent en 172, plus d'un demi siècle après l'intervention du Jupiter Fulgurant aux côtés des légions de Trajan.

Rappelons également quelques uns des prodiges dont fourmille la Bible.

Lors des plaies d'Egypte, "Moïse tendit sa baguette vers les cieux et YHWH produisit le tonnerre et la grêle, et le feu s'élançait sur la terre" (Exode IX,23).

"Dans l'Apocryphon Jacobi ou dans l'Epître des Apôtres, par exemple, nous apprenons qu'au jour de l'Ascension les discours de Jésus furent interrompus par un coup de tonnerre, des éclairs et un tremblement de terre ; les cieux se déchirèrent et vint un char de nuées brillantes, appelé MERKABA - qui l'enleva". (1)

Plutôt que de l'attribuer à des OVNI, certains peuvent préférer attribuer la destruction de Sodome et Gomorrhe au feu du ciel : la foudre. Mais aura-t-on résolu le problème?

Zoroastre, roi de Bactriane, assiégé dans sa capitale par Ninus fut frappé par la foudre au moment même où il conjura les Dieux de le frapper.(2)

Ovide décrit cet art de Numa de faire voir et entendre la foudre par un ciel serein (vers de 39 à 48).

Dans les annales romaines, les coups de foudre étaient soigneusement enregistrés avec toutes leurs circonstances. Avant Romulus nous voyons Aulus Sylvius, son prédécesseur comme roi des Latins, enflé d'orgueil, vouloir lutter et combattre contre Jupiter. Vers l'époque des fruits, quelques orages étant venus désoler la contrée, il ordonna à tous ses soldats d'imposer silence à Jupiter en faisant plus de bruit que lui. "Mais ayant indigné les dieux (dit Denys d'Halicarnasse, 1,71), il fut foudroyé et noyé avec toute sa maison dans le lac d'Albano." Eusèbe ajoute (Chronique) que, de son temps, on voyait encore dans le lac la colonne qui indiquait cette place.

Franchissons douze siècle, et nous verrons, dans l'année 408 de notre ère, sous le règne d'Honorius, des prêtres venus d'Etrurie à Rome, tout fiers d'avoir préservé la ville de Nevia de l'invasion d'Attila par le moyen des foudres et des éclairs qu'ils avaient évoqués selon les rites et les invocations de leurs ancêtres." (...)

C'était encore une coïncidence fulgurale bien singulière, celle qui, dans un moment critique, abattait d'un seul coup les têtes, et rien que les têtes, de toutes les statues des Césars dans leur temple. C'est ce que nous appelons aujourd'hui les CAPRICES de la foudre. C'est très bien dit."(3)

(1) Cité par Paul Misraki dans "Des signes dans le ciel" Laffont, 1978.

(2) Cité par Mirville, op. cité, T3.

(3) "Des Esprits et de leurs manifestations" op.cité, T.3

L'attitude de la foudre, relativement aux choses de la religion, avait de quoi impressionner, et l'on comprend l'inquiétude d'un Mirville relatant une foule de "coïncidences" curieuses : "Mais comprend-on aussi bien que le JUPITER, ami des Juifs jusqu'au point de n'en pas foudroyer un seul, s'acharne au contraire, dans une proportion considérable, sur le prêtre, et notez bien, non pas seulement sur le prêtre voisin du clocher, mais sur le prêtre, partout, dans les champs comme à l'église, à cheval comme à l'autel ; et lorsqu'il est à un autel, c'est cet autel que l'on choisit de préférence, comme le moment préféré dans l'office est encore incontestablement le moment de la consécration. On a vu quelquefois en ce moment le prêtre déshabillé en entier, le calice et les saintes espèces arrachées de ses mains, les instruments du sacrifice fondus par privilège, quand tout le reste des bons et des mauvais conducteurs était préservé.

On a même vu la razzia, tout en détruisant les CANONS imprimés, s'arrêter devant les paroles sacramentelles "hoc est corpus meum;" et bien qu'on ait voulu nous expliquer ce respect par l'ENCRE ROUGE de leurs caractères, on conviendra que ces prédilections et ces exclusions si fréquemment répétées finissent par avoir un bien singulier caractère. D'autres fois, au contraire, l'hostie seule est emportée; une autre fois, et ceci est bien plus extraordinaire, dans le pays de Liège, le coq et la croix d'un clocher disparaissent, et se retrouvent ENFOUIS dans les profondeurs du cimetière, sous un tertre VERT qui n'avait jamais été remué." (...)

"Près du bourg de Gonaque, trois petits bergers, pour passer le temps, s'avisent de jouer à la messe et d'improviser un autel, sur lequel ils posent du pain et du vin. Un des trois enfants remplit le rôle du prêtre et se place à l'autel, il officie ; mais tout à coup, au moment de sa fausse communion, il voit tomber la foudre qui consume l'autel et tout ce qui s'y trouvait placé. Les enfants tombent à terre et restent plusieurs heures sans parole." (...)

"En 954, à Paris, la foudre tombe et s'attache en forme de croix sur les vêtements de tous les habitants, et ceux-là SEULS sont délivrés qui se rendent en pèlerinage aux églises de Marie". (1)

"En 1360, le roi d'Angleterre Edouard III assiège la cité réunie à la couronne de France depuis 1286. Mais un formidable orage de grêle s'abat sur son camp près de Brétigny, à sept kilomètres au sud-est de Chartres : "Il chéait si grosses pierres, dit Froissart, qu'elles tuaient hommes et chevaux et en furent les plus hardis ébahis." Edouard, épouvanté, lève les bras vers les clochers de la cathédrale: si Notre-Dame fait cesser le cataclysme, il accordera au roi de France une paix immédiate. Le ciel redevient serein. L'Anglais signe la paix de Brétigny. En souvenir de ce miracle, toutes les terres de la plaine qui avaient reçu l'orage furent affranchies de la dîme jusqu'à la Révolution." (2)

Les biographies de Saint-Philippe de Néri relatent un incident étrange "la venue vers lui du Saint-Esprit, en 1544, sous la forme d'un

(1) *ref ibidem*

(2) "Les Hauts lieux spirituels" Pierre Marial, C.A.L 1973.

globe de feu. "Sur quoi", dit-on, "il fut soudain surpris d'une telle ardeur d'amour que, incapable de la supporter, il se jeta de tout son long sur le sol et comme quelqu'un qui essaye de se rafraîchir, découvrit sa poitrine, pour modérer quelque peu la flamme qu'il éprouvait". En tout cas, depuis cette époque son corps, dans les instants de profonde émotion, tremblait convulsivement avec des palpitations intenses, tandis qu'il s'apercevait de la présence d'une grosseur au sein gauche, du volume d'un poing humain. Il la garda jusqu'à la fin de ses jours." (1)

Citons encore le cas de la Vénérable Rosa Maria Serio (morte en 1725) qui "sept années de suite subit une épreuve extraordinaire, le dimanche de Pentecôte. La première fois, une boule de feu descendit sur elle, à la vue de toutes les religieuses. Quand elles la déshabillèrent, elles virent sur son sein son linge brûlé en forme de coeur. La même brûlure se reproduisit six autres fois, mais il n'y eut pas de boule de feu visible." (2)

Plus récemment, on peut s'interroger sur cette coïncidence qui a accompagné une expérience faite le 17.7.1771 par le Duc Pequigny : il fit lancer dans les airs un cerf-volant pour renouveler les expériences de Franklin, or, à 10h36 du soir on aperçut "une lumière très éclatante sous la forme d'un globe de feu, plus gros et plus brillant que la lune, qui s'avança du nord-ouest au sud-est, un peu moins rapidement qu'une fusée. Son grand éclat ne dura qu'une seconde. On entendit à Paris, environ deux minutes après le grand éclat de lumière, un bruit presque semblable à celui que produirait une voiture descendant rapidement une colline : le ciel était serein depuis trois jours, la chaleur vive, et le thermomètre à vingt quatre et vingt-cinq degrés. Ce météore igné, qui se fit voir aussi à Corbeil, Melun, Mantes, Rouen, Beaumont, Auxerre, Dijon, Dole, Lyon, Saint-Omer, jeta la consternation dans quelques esprits."

Et pour montrer qu'à l'époque aussi on savait douter, nous ne résisterons pas à l'envie de citer les commentaires de l'auteur "Des gens peu instruits eurent la faiblesse d'imputer ce phénomène à la prétendue témérité du physicien qui avait osé défier le tonnerre avec son cerf-volant électrique. C'est faire assurément beaucoup d'honneur à une pareille machine, que de la croire propre à troubler l'ordre de l'univers. Il peut bien se faire, et il est même à croire que le météore dont il s'agit est l'effet de l'électricité naturelle. Mais c'est une erreur populaire de soupçonner le cerf-volant d'un effet aussi surprenant et aussi inattendu. Quelque puisse être le pouvoir encore bien limité des physiciens, à l'égard de l'électricité naturelle, il s'en faut bien que tous leurs efforts réunis puissent rien déranger dans l'ordre de la nature et nous ne sommes plus dans les temps d'ignorance où l'on croyait à la magie et aux sorciers." (3)

(1) In "Les phénomènes physiques du mysticisme" de H. Thurston, Gallimard, 1961.

(2) idem

(3) Dictionnaire encyclopédique des amusements des sciences mathématiques et physiques, Paris 1742

Nous ne résisterons pas non plus à l'envie de montrer que les "Cartésiens" n'ont jamais manqué d'imagination. Dans le Dictionnaire de Trévoux de 1740, on peut lire "L'éclair, selon les cartésiens, consiste en ce que les exhalaisons qui se trouvent entre deux nuées, étant enflammées, ou par le choc, ou par la chute des nuées, ou par la rapidité de leur mouvement, elles poussent les petites boules du second élément vers les objets d'alentour, d'où se réfléchissant vers nos yeux, nous sommes excités à voir ces objets, comme s'ils étaient enflammés, ou éclairés du soleil. Rohault. Selon les Gassendistes, l'éclair semble une lumière lancée et répandue dans l'air par la flamme de la foudre : et cette matière inflammable de la foudre n'est autre chose que certaines exhalaisons grasses, sulfureuses, bitumeuses et nitreuses, que la force de la chaleur souterraine, et celle du soleil détachent et élèvent en l'air."

Les phénomènes solaires qui ont accompagné les apparitions mariales de Fatima en 1917 sont maintenant célèbres, mais rappelons tout de même qu'il y eut également audition d'une forte détonation suivie de l'éblouissement provoqué par une sorte d'éclair.

Par trois fois "l'église de Scey-sur-Saône, (Haute-Saône) a été frappée par la foudre.

C'est la grande croix de pierre du cimetière qui a volé en éclat. Il y a peu de temps, la foudre avait endommagé le clocher, l'horloge avait été abîmée, la cloche avait sonné le glas. Quelques jours plus tard la foudre encore détruisait la "sono" de l'église."(1)

A La Talaudière, au début de cette année, des apparitions mariales ont soulevé quelques polémiques et la hargne d'un clergé qui, s'accoutumant à ramper devant ses ennemis, réserve ses "foudres" pour les manifestations religieuses. (2)

Or, début avril, à Sermaises, dans le Loiret, la foudre a frappé un vieil arbre y "sculptant" une forme pouvant évoquer certaines représentations de la vierge Marie.(3)

L'arbre se trouvait au bord de la route que, jadis, les pèlerins empruntaient pour aller de Paris à Saint-Jacques de Compostelle.

(1) Le Dauphiné Libéré du 9.6.82

(2) Voir notre bulletin n° 36

(3) On en trouvera une reproduction en couleur dans le Figaro-Magazine du 28.5.82

UNE METHODOLOGIE QUI NE SURPRENDRA PAS L'UFOLOGUE

Après cette accumulation de témoignages qui peuvent paraître fastidieux et douteux pour certains, nous entrons au coeur du problème méthodologique.

Comment l'ufologue compte-t-il étudier les OVNI : par les témoignages. Sur quoi reposent les études scientifiques sur la foudre en boule : sur les témoignages.

A Saint-Privat-d'Allier (Haute-Loire), des chercheurs de l'E.D.F. et du commissariat à l'énergie atomique ont construit un centre d'étude de la foudre. Mais en Russie, les chercheurs de la chaire de Physique de l'Institut polytechnique d'Orenbourg ont fait publier dans la presse locale des articles priant les lecteurs de leur faire part de leurs impressions suite à une observation de foudre en boule.(1)

Une enquête sur des témoignages fut menée en 1960 au laboratoire national d'Oak Ridge où J.Rand Mc Nally, Jr demanda à 15923 employés s'ils avaient été témoins d'un phénomène de foudre globulaire. Les 515 qui donnèrent une réponse affirmative furent questionnés sur la taille, durée, couleur et autres propriétés physiques des boules. Ces témoignages sont la base de l'étude publiée par Harold W.Lewis dans son article "Ball lightning".

Les commentaires des scientifiques, en la matière, sont donc, pour les ufologues, une chanson connue.

"Quelle est la valeur de témoignages oculaires, surtout lorsqu'ils se rapportent à des événements ayant eu lieu cinquante ans auparavant? La réponse de chacun dépendra inévitablement de sa propre personnalité mais il doit être rappelé que la nature inhabituelle de la foudre en boule est telle que les événements essentiels en sont plus facilement retenus que d'autres se rapportant à des sujets plus prosaïques."écrit Neil Charman, de l'Université de l'Institut de Sciences et Technologie de Manchester. (2)

De bons rapports détaillés de boules lumineuses sont faits par des témoins oculaires compétents tels que des pilotes d'avions, mais ils sont rarement diffusés à des scientifiques. Beaucoup d'entre eux sont aiguillés dans des circuits militaires où ils sont couverts par un secret ridicule.(3)

"Des photos authentiques de foudre en boule sont rares, peut-être même inexistantes" écrit Stuart Campbell (The Journal of Transient Aerial Phenomena).

L'étude influence, bien sûr, le comportement des scientifiques :
"Bien que de nombreux cas d'observation ont été contestés et que

(1)Ref: "Les nouvelles de Moscou" 6.8.78

(2)In "New Scientist" 26.2.76

(3)Current Content -17 mai 1976

la plupart des photos publiées soient douteuses, l'évènement dont j'ai été le témoin et le récit de M. Dehalu m'ont convaincu de l'existence du phénomène." (Pr. Koenigsfeld de l'Université de Liège).

Et, bien sûr, le scepticisme facile " tout scientifique normal, lorsqu'il entend pour la première fois parler de foudre en boule, place instinctivement cette information dans la catégorie du folklore, au même titre que les soucoupes volantes et les fantômes. Un bref survol des événements rapportés convainc toutefois rapidement le sceptique que suffisamment de témoins honorables ont vu et quelquefois même photographié la foudre en boule pour ne laisser aucun doute sur la réalité du phénomène." (1)

Le réductionniste pourra se complaire à mettre en évidence les analogies entre phénomènes OVNI et phénomènes de foudre en boule.

Les ufologues connaissent tous l'existence des "fils de la vierge" ou "cheveux d'ange" : ces substances qui accompagnent parfois les apparitions d'OVNI et tombent en se sublimant au sol. Or, le 22 octobre 1973, des filaments (que certains attribuent à des toiles d'araignées) sont tombés à Sudbury (Mass.), et ceci au passage d'une foudre globulaire brillante et argentée. Des échantillons de cette substance, confiés à un laboratoire universitaire, ne purent être identifiés. (2)

Nous avons cité, dans notre étude, des cas de foudre produisant la paralysie (p.28) ou des guérisons (p.28). On a rencontré également une action sur les montres (p.29 et 30). Nous avons pu remarquer que, de la même façon qu'il est vu plus d'OVNI en campagne qu'en ville, de même, on rencontre plus de foudroyés en campagne qu'en ville!

Les formes, généralement sphériques, peuvent être aussi ovales, et on a observé des changements de direction à angle droit (cf. M.E.Mathias).

Tout comme un "cigare des nuées" donnera naissance à des disques ou boules, on a vu "une foudre en forme de courge recourbée, qui, après avoir éclaté sur la cime d'un peuplier, démolit un édicule érigé entre cet arbre et le peuplier voisin, fond le métal (zinc?) de la couverture et le bronze du crucifix qui était dessous, puis se divise en trois autres foudres globulaires." (3)

Les traces laisseront également les ufologues perplexes : "lorsque la foudre ordinaire frappe une colonne de sable ou un sol sablonneux, elle creuse un trou dont l'intérieur est garni de sable vitrifié. La foudre produit alors des cylindres ou des cônes, le plus souvent creux, à l'intérieur du sol, dont les parois sont constituées par une matière vitrifiée, parfaitement lisse à l'intérieur, et environ-

(1) H.W.Lewis : "Ball Lightning "

(2) Ref: "Les apparitions mystérieuses" Tchou-Laffont

(3) "La foudre et sa forme globulaire" M.E.Mathias, op.cité

née extérieurement d'une croûte composée de grains de quartz agglutinés. On leur a donné le nom de fulgurites ou de tubes de foudre. Le plus souvent, c'est un tuyau unique qui s'enfonce verticalement dans le sable et atteint jusqu'à 10 mètres de profondeur. D'autres fois, le tube s'enfonce dans une direction oblique, se partage en deux ou trois branches principales, et chacune d'elles donne naissance à de petits rameaux latéraux pouvant atteindre de 30 à 40 centimètres."(1)

"Parfois, au contraire, les foudres globulaires creusent des sillons horizontaux plats ou profonds, courts ou longs (M.E.Mathias)

On comprend alors la tentation de certains d'expliquer le plus de cas d'OVNI possible (et même tous) par de "banales foudres en boule."

"L'éminent astronome allemand Hans Haffner écrit dans l'hebdomadaire "Die Zeit" que les soucoupes volantes, si l'on exclut les hallucinations et les reflets aériens, sont des boules de feu produites par la foudre à haute altitude. Il affirme que sa théorie cadre avec toutes les observations de soucoupes volantes signalées jusqu'à présent!"(2)

Philip Klass s'est rendu célèbre par l'utilisation si abusive des plasmoides pour rendre compte de toutes les observations d'OVNI qu'il en a perdu crédit auprès des auditeurs objectifs.

Certains peuvent espérer expliquer ainsi les traces découvertes le 19 juillet 1977 au milieu d'un champ à Charvieu. Il s'agissait d'un trou dans le sol, au centre d'un cratère de 1m20 de diamètre et de 10 centimètres de profondeur, où les épis de blé étaient inclinés mais non couchés. Au centre de ce cratère, il n'y avait plus de blé. Aucune trace ne conduisait à cette empreinte.

Le témoin prévint la gendarmerie qui, à l'aide d'une pelle-mécanique, creusa une tranchée le long du trou central.

Ce trou vertical de 12 centimètres de diamètre et de 80 centimètres de profondeur se prolongeait à l'intérieur du sol sur une longueur de 50 à 60 centimètres, mais cette deuxième partie de même diamètre était inclinée vers l'est. Deux sillons de 50 centimètres de long sur 12 centimètres de large et 5 centimètres de profondeur joignaient approximativement le trou central à la périphérie du cratère, tels les rayons d'un cercle, l'un était orienté vers le nord-est et l'autre vers le sud-est.(3)

On peut faire la même tentative avec les traces découvertes à Marliens le 10.5.67 et qui se présentaient sous la forme d'une étoile du centre de laquelle partaient 6 branches de grandeur inégale.(4)

Peut-on en faire autant avec les traces découvertes à Poncey-sur-Lignon le 4.10.54?

"Sur une surface longue de 1,50mètre, large à sa base de 70 centimètres et à son extrémité de 50, le sol avait été comme aspiré. Sur

(1) "La foudre et sa forme globulaire" op.cité.

(2) In "France-Soir" du 16 sept.1954

(3) UFO-INFORMATIONS n° 18

(4) Voir "Le nouveau défi des OVNI" J.C.Bourret, ed. france-empire
"Mystérieuses soucoupes volantes", par le groupement LDLN,
ed. Albatros.

l'écorchure toute fraîche, des vers blancs s'agitaient encore. La terre arrachée était répandue tout autour du trou en mottes de 30 centimètres de diamètre sur un rayon de 4 mètres environ.(1)

Mais il faut alors passer sous silence l'observation d'un objet lumineux ovale, peu de temps avant, et qu'il est difficile d'assimiler à la foudre.

Le phénomène des boules observées à plusieurs reprises dans l'Aveyron en 1966 et semblant s'intéresser particulièrement à certains témoins a également été interprété comme un cas de foudre en boule.(2)

La mort de Joao Prestes Filho, ce brésilien dont le corps est littéralement tombé en morceaux en quelques heures après avoir été exposé à une lumière éblouissante a également été interprété, par analogie, à un des effets de la foudre en boule. (3)

L'affaire Snippy, ce cheval mort mystérieusement et qui donnait à penser à une intervention OVNI a été attribuée aussi à la foudre en boule. (4)

C'est Altschuler qui, pour les besoins de la tristement célèbre commission Condon, utilisa également la foudre en boule pour se débarrasser de quelques cas d'OVNI. (5)

L'inconvénient d'un tel raisonnement, c'est qu'il est réversible, et, tout aussi bien, pouvons-nous suggérer que bien des cas attribués à la foudre sont en fait de "vulgaires OVNI".

Attribuer à la foudre des manifestations, même curieuses, se produisant pendant les orages, semble la démarche la plus logique, continuer à attribuer la même étiquette à tout ce qui y ressemble, même en l'absence d'orage est une démarche beaucoup plus hasardeuse et dont les conclusions devraient s'énoncer au conditionnel.

On peut, par analogie, passer graduellement à tous les phénomènes possibles imaginables en partant de la plus simple manifestation orageuse.

Lorsqu'un météorologiste affirme que la foudre peut se manifester sous telle ou telle forme, il se base, en général sur un témoignage qu'il n'aurait d'ailleurs souvent pas pris au sérieux si le témoin avait baptisé OVNI au lieu de foudre ce qu'il a pu observer. Puis le cas devient mode de référence. tout ce qui y ressemble sera aussi rattaché à la foudre etc... On voit le risque d'une telle méthodologie. Un cycliste est-il aperçu au milieu d'un orage et l'on dira que la foudre engendre des cyclistes. On sait que le temps est souvent orageux le 14 juillet, on en conclura que tous les feux d'artifice prétendus artificiels sont en fait produits par l'électricité atmos-

(1)ref: "Face aux extraterrestres" C.Garreau et R.Lavier, ed.Mame-1975
"Mystérieux Objets Célestes", Aimé Michel, ed. Laffont

(2)cf "Les apparitions mystérieuses" op.cité.

(3)"La revue des soucoupes volantes" n°2.

(4)cf. Inforespace n° 57 "Le point sur les mutilations d'animaux".

(5)ref: Altschuler M.D. Atmospheric electricity and plasma interpretations of UFOs, in :Scientific study of unidentified flying objects, ed.by E.U.Condon (New York :E.P.Dutton, 1969), Chap. 7, pp723.55

phérique etc....

Lorsqu'un réductionniste arbore fièrement tel ou tel cas classé OVNI, et que lui, attribue à la foudre, il ne se rend certes pas compte de la puéilité de sa démarche. Lorsqu'un problème est inexplicable, le transférer d'une rubrique à l'autre ne saurait le résoudre. On peut tout aussi bien décider que les avions sont des phénomènes de foudre parcequ'on en a vu certains sortir des nuages.

Si cette solution est susceptible de rassurer celui qui a décidé, à priori, que l'avion n'avait pas le droit d'exister, cela ne saurait guère expliquer l'avion lui-même. Pire, on aura fait ainsi un cadeau empoisonné au météorologue qui sera bien embarrassé pour intégrer cet avion dans des phénomènes météorologiques.

Alors, ne compliquons pas trop la tâche des météorologues pour faciliter celle des ufologues.

Plus sagement, certains chercheurs ont admis que le phénomène foudre en boule serait plutôt une série de phénomènes d'origines diverses.

Caractéristique à cet égard est l'existence des foo-fighters : ces boules lumineuses capables de pénétrer à l'intérieur des avions, ou même de se matérialiser spontanément à l'intérieur. Certains chercheurs tentent, non sans mal, de les intégrer aux phénomènes de foudre. (1)

De même, lorsque M.E. Mathias parle des foudres "les plus énormes, photographiées directement par le professeur J.C. Jensen de Lincoln (Nebraska) correspondant à des diamètres de l'ordre de 12 à 13 mètres" il est à craindre que la météorologie n'ait bien du mal à intégrer de pareils rapports. Le même auteur signale également "un autre cas, beaucoup plus rare, mais beaucoup plus intéressant aussi, est celui de très grosses foudre sphériques, sorties spontanément de la mer ou descendues des nuages, et que le vent ou leur énergie propre pousse vers des navires de guerre ou des paquebots remplis de passagers. Ce qui est à craindre, c'est, au cas d'un contact avec la coque du navire, l'explosion par choc de la grosse foudre dont on connaît la terrible puissance. En fait, pareille éventualité ne s'est jamais réalisée, un heureux hasard ayant voulu que la foudre disparût ou que sa trajectoire changeât brusquement avant que le choc ne se produisît." (2)

Voilà qui ne simplifiera pas non plus le travail des météorologistes.

Le 28.5.1979, vers 9 heures du matin, Monsieur et Madame Crouzet ainsi que leur fille eurent leur attention attirée par une énorme boule de feu estimée à plus d'un mètre de diamètre venue exploser dans leur cour, juste devant la maison.

(1) cf. Nature -15.4.76 et 25.5.63

(2) La foudre et sa forme globulaire, op. cité

Malgré l'extrême fugacité de la vision, les témoins estiment que la boule venait d'en haut sous un angle très important mais différent de 90°. Elle était de couleur blanc-jaune, et a explosé avec un bruit de tonnerre, ne laissant absolument aucune trace sur le sol ou les plantes environnantes.

Les témoins ne ressentirent aucun effet, si ce n'est un effet de surprise bien légitime.

Seul un berger allemand s'est affolé comme il le fait les jours de tonnerre, les autres chiens sont restés calmes.

Ce matin-là, il faisait beau, il y avait quelques nuages, mais de toutes façons le temps n'était pas à l'orage.

La machine à laver fonctionnait au moment de cette visite impromptue, mais le circuit électrique ménager ne fut pas perturbé.

Il faut pourtant noter le passage d'une ligne à haute tension très près de la maison (quelques mètres), en raison de la proximité du barrage de Châteauneuf d'Isère. Mais en 32 ans de présence dans cette maison, Madame Crouzet ne se souvient pas avoir jamais remarqué de phénomènes anormaux liés à la présence de cette ligne.(1)

Que conclure? Foudre en boule par beau temps, phénomène électrique lié à la présence d'une ligne à haute tension (se produisant tous les 32 ans!)

Où encore? On sait qu'en parapsychologie existent aussi les boules lumineuses ectoplasmiques, voilà bien encore, de quoi mettre en boule les réductionnistes!

(1) In "UFO-INFORMATIONS" n° 27

CONCLUSION

En remplaçant les "dieux" des mystiques et les "esprits" des poètes par des chouettes ou autres lucioles, la science pouvait croire avoir exorcisé le problème. Le peuple, certes, en est sorti rassuré et la foudre est un de ces phénomènes sagement intégrés dans le giron de la science et qui ne préoccupe guère que quelques scientifiques et esprits curieux.

Nous ne visons pas, ici, à donner de modèle, mais seulement à exposer un dossier avec toute sa complexité. A l'opposé de tout réductionnisme, nous voulons au contraire que tout phénomène puisse être appréhendé dans ses aspects les plus complexes et les plus étranges afin d'éviter le piège d'une solution devenue trop facile parce que les données auront été mutilées.

Foudres, manifestations ectoplasmiques, OVNI, forment un vaste dossier ayant peut-être pour seul point commun leur apparence.

A l'opposé, certains n'hésitent pas à admettre la possibilité pour une intelligence (humaine, divine et donc, extra-terrestre) de pouvoir influencer le comportement de la nature.

Il n'y aurait pas que la seule foudre mécanique mais aussi celle qui serait mue par une influence étrangère, peut-être inconsciente, au même titre que l'appareil à encéphalogramme est affecté par l'esprit humain.

"L'apparition psi peut se caractériser par un PK "en retour" sur l'un de ces phénomènes physiques rares ou étranges, qui se serait initialement produit de façon naturelle (par exemple, une foudre globulaire au cours d'un orage) en présence du témoin : le PK se produit alors en réaction au choc émotionnel consécutif à cet événement brutal (d'où une boule lumineuse apparemment "pilotée").(1)

De nombreux métapsychistes, René Sudre, en tête, avaient déjà admis, dans les années vingt que l'ectoplasme produit par certains médiums était un gaz ionisé par PK et qu'il présentait des propriétés similaires à celles de la foudre globulaire.

Préférant la modestie à une pseudo-science, nous avons présenté pêle-mêle ce qui se sait, et ce qui se dit sur la foudre ou ce qui est considéré comme tel, en laissant à d'autres le soin d'une interprétation cohérente (qui n'a jamais été réussie jusqu'ici.)

Face à des phénomènes qui sont, comme le dit Arago "la pierre d'achoppement de tous les météorologistes de bonne foi" nous avons ouvert le dossier montrant la complexité du problème et le carac-

(1)"Les apparitions mystérieuses" op.cité.

tère insaisissable de la frontière entre foudre et OVNI. Mais vouloir reléguer des événements tels celui de Valensole, à un phénomène de foudre en boule est évidemment d'une dérisoire puérilité.

Alors, foudre non identifiée ou objet non identifié? On ne saurait croire saisir l'essence d'une chose lorsqu'on s'est simplement mis d'accord sur le sens conventionnel des mots qui la désignent. Intégrer un phénomène à la science, ce n'est pas le dissimuler dans quelque rubrique rassurante, mais c'est en donner une explication cohérente. Alors, vis-à-vis de tout ce que nous avons décrit, l'essentiel reste à faire : au travail, Messieurs les météorologistes et Messieurs les ufologues!

Michel DORIER

En saurons-nous bientôt plus? Selon les chercheurs A.LAUGIER et C.FUMOUX, il devrait probablement y avoir une vague d'OVNI en décembre 1982.

(Renseignements communiqués depuis plusieurs mois à l'A.A.M.T. par Monsieur SCHNEYDER, mais n'ayant malheureusement pas pu être publiés avant.)

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} Juillet 1901
Délégation Régionale «LUMIERES DANS LA NUIT» Drôme-Ardèche
Membre du C.E.C.R.U.



COMPOSITION DU BUREAU

PRESIDENT	:	DUQUESNOY David
VICE PRESIDENT	:	CHALOIN André
SECRETAIRE GENERAL	:	DORIER Michel
SECRETAIRE ADJOINTE	:	FIEVEE Charlotte
TRESORIERE	:	DORIER Rolande
TRESORIERE ADJOINTE	:	ROUGON Marie
CONSEILLER A L'INFORMATION	:	REBULL Jean Marc
CONSEILLER TECHNIQUE	:	ROUGON Gérard



CORRESPONDANTS

ARDECHE SUD	:	PATTARD Jean Pierre	DROME SUD	:	FIEVEE Charlotte
ARDECHE NORD	:	REYNAUD Lionel	DROME NORD	:	VINCENT Luc

ADMINISTRATION - ABONNEMENTS - REDACTION : A.A.M.T. DORIER Michel

"La Berfie" ARTHEMONAY - 26260 SAINT DONAT - FRANCE

Tel : (75) 45.70.72



Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions, afin que «Vive notre association pour votre information».

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la reproduction artistique.

Reproduction partielle autorisée à la condition expresse d'en citer la source (Auteur et publication) à l'exception des articles portant la mention «Reproduction interdite sans autorisation de l'Auteur». Les articles publiés le sont sous la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés.



**IMPRIME SUR OFFSET par l'AAMT : "La Berfie" ARTHEMONAY -
26260 SAINT DONAT - FRANCE**

Directeur de la publication : DORIER Michel



DEPOT LEGAL : Dès parution

COMMISSION PARITAIRE N° 60 112

